



Rapport d'activité 2017

www.associationlevillage.fr



**Ne marche pas devant moi, je ne suivrai peut-être pas.
Ne marche pas derrière moi, je ne te guiderai peut-être pas.
Marche juste à côté de moi et sois mon ami.**

Albert Camus / *Les Justes*.

SOMMAIRE

L'ANNÉE 2017 EN CHIFFRES ET EN IMAGES	2
NOTRE ORGANISATION.....	3
NOS ACTIONS	4
NOS ACTIONS EN 2017	10
UN POINT SUR LES FINANCEMENTS.....	62
ILS NOUS SOUTIENNENT, NOUS LES REMERCIONS	65
LES MOTS DE VINCENT	66
ARTICLES DANS LES JOURNAUX ET REVUES	68
GLOSSAIRE	79

L'ANNÉE 2017 EN CHIFFRES ET EN IMAGES

Les chiffres clés en 2017



62 personnes

Hébergées et/
ou logées



160 personnes

Accueillies à l'accueil
de jour, La Maison
Commune



120 personnes

En très grandes précarité,
accompagnées en
Médiation de rue



83 personnes

Accompagnées vers
le retour à l'emploi



21275 repas

Servis à la cantine



7 actions

De l'urgence
à l'insertion



5,5 tonnes

De fruits & légumes
glanés



986 Paniers

De légumes



11618 BTC

Briques en Terre
Crues compressées



18 personnes

Salariées permanentes



25 personnes

Bénévoles impliquées
dans nos actions



15 partenaires

Financiers & techniques

NOTRE ORGANISATION

Association de loi 1901, déclarée d'intérêt général, Le Village est animé par une équipe de 18 salariés et 18 administrateurs qui met en musique le projet associatif.

« L'objet de l'association est l'accueil, l'hébergement, la réinsertion sociale et professionnelle de personnes en grandes difficultés pour leur permettre de sortir des situations de précarité dans lesquelles elles se trouvent et de parvenir à une autonomie de vie. L'aide alimentaire est un des moyens d'action de l'association ».

Article 2 des Statuts, révisés lors de l'AG de juin 2013

Siège social :

Mas de la Baronne - BP 10056
84302 CAVAILLON Cedex
Tel : 04.90.76.27.40
Fax : 04.90.78.37.64
Courriel : accueil@associationlevillage.fr
Site : www.associationlevillage.fr

Nos valeurs :

Solidarité

Fraternité

Citoyenneté

Écologie

NOS ACTIONS

TROUVER UN TOIT

La pension de famille affiliée au réseau de La Fondation Abbe Pierre : 40 personnes accueillies par an en logement individuel, partagé, ou en pavillon.

Un lieu de vie où chacun peut rester le temps nécessaire. Certaines personnes y habitent de façon durable.

L'hébergement d'urgence : 5 places, pour environ 40 personnes à l'année. Personnes orientées par le 115. Souvent dans des situations de crise et de grande détresse personnelle.



SE RETROUVER

L'orchestre Village Pile Poil, composé de résidents, salariés, bénévoles, répète toutes les semaines et a même enregistré un album et un clip.

L'accueil d'artistes extérieurs en résidences pour de la création artistique.

L'accès facilité à des spectacles en partenariat avec "La Garance" Scène Nationale de Cavaillon et Culture du Cœur

La coordination du **Festival "C'est Pas Du Luxe"**, avec La Fondation Abbe Pierre et "La Garance" Scène Nationale. Mais aussi...

Les Cueillettes Solidaires : aller dans les champs cueillir des fruits et légumes non récoltés pour les redistribuer

L'atelier « vélo » : révalorisation de vélos abandonnés, possibilité d'acquérir un vélo et de l'entretenir à moindre coût.

TROUVER LE CHEMIN DE L'EMPLOI

Le chantier d'insertion emploie 70 personnes en insertion sur l'année, dans 3 ateliers :

La Vie Quotidienne gère la cantine associative (ouverte à tous les midis), l'entretien des locaux et la lingerie pour les personnes accueillies,

Maraîchage : production de légumes en agriculture biologique et vente de paniers.

Eco-construction :

Production d'écomatériaux (briques en terre, enduits terre, balle de riz) et prestations extérieures de chantiers.

ÊTRE ACCOMPAGNÉ

La Médiation de Rue : pour aller à la rencontre des personnes les plus précaires et fragiles là où elles sont.

Deux accueils de jour, à Cavaillon et l'Isle sur La Sorgue : douche, lessive, collation, bagagerie, chaleur humaine sont proposés à des personnes isolées.

Une référence RSA : accompagnement des personnes les plus démunies et ouverture de leurs droits.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE



Le Conseil d'Administration au 10/07/2017

Co-Présidents : Nicole Hullein et Alain-Pierre Lilot

Co-Trésoriers : Brigitte Lefebvre et Jean Michel Gremillet

Co-Secrétaires : Yvette Lilot et Alain Morel

Membres de droits :

Conseil Départemental Vse : S. Bouchet

Ville de Cavaillon : E. Amoros

Etat (DIRECCTE) : P. Henriot

Banque Alimentaire 84

SCIC OKHRA

Membres bénévoles :

Marie Josephe Chiappa (en vacance)

Agnès Delclos

Monique Lauvergnas

Jacky Quemener

Franck Chardigny

Thomas Gentil

Gérard Lloret

4 Représentants des personnes accueillies par tirage au sort

4 Représentants des salariés permanents, 2 Délégués du personnel, et 2 par tirage au sort



Pôle Logement / Hébergement

*Pension de famille,
Accueil immédiat*

Pôle Insertion Professionnelle

Chantier d'insertion

Pôle Accompagnement Social

*Référence RSA, Accueil de jour,
Médiation de rue*

Fabrice Eymery

Magalie Gillibert

Hôtes Pension de famille

Martial Vitteau

Accompagnant socio-éducatif

Anne Deransart

Cueillettes Solidaires

Camille Berland

Accueillant Accueil Immédiat

Thomas Henrion

Coordinateur CPDL

Laurent Mulheim

Maraîchage

Sophie Alvado

Vie Quotidienne

Alain Micoulet Florian Istria

Pôle Écomatériaux

Jean Paul Pissot

Chantiers extérieurs

Lisa Gastaldi Martial Vitteau

Accompagnant socio-professionnel

Magalie Gillibert

Référence RSA

Marion Dalco

Accueillant Maison Commune

Arsene Otmani

Accueillant Maison du Bassin

Marie-Jo Chiappa

Médiation de rue

Les fonctions supports

Accueil et secrétariat – Corinne Dalmasso

Administration et comptabilité – Jackie Severi

Animation et coordination – Vincent Delahaye, Anne Leymat

En 2017 l'organisation des équipes c'est :

1. Une équipe permanente



18 personnes salariées

- 15 personnes en CDI
- 3 personnes en CDD

Ratio hommes / femmes :

50 % de femmes 50 % d'hommes

Moyenne d'âge : 41 ans



2. Une attention sur l'insertion des jeunes



2 personnes en
Service Civique



13 stagiaires
accueillies

3. Le bénévolat une ressource diversifiée



25 Bénévoles

En 2017, Le Village a eu recours au service de 25 bénévoles dans ces différentes missions.

Ils assurent des fonctions d'accueil et d'écoute de personnes en difficultés et soutiennent également les équipes de salariés dans le développement et la gouvernance des projets, sans oublier les temps de Bureau et de Conseil d'administration.

Pour 2017, ce bénévolat représente 6 875 heures effectuées qui sont valorisées à 67 237 Euros (sur la base du SMIC horaire chargé), soit l'équivalent de 3,78 temps plein.

4. La vie associative :

Nombre d'adhérents en 2017 : 133 Nombre adhérents en 2016 : 111

LA COMMUNICATION

■ *L'association Le Village sur la toile*

Le site internet mis à jour en 2016 a reçu plus de **1 250** visiteurs au 31/12/2017. Les remontées des réseaux sociaux sont visibles dès la page actualités. L'association s'est dotée d'une page Facebook où se trouvent les infos, photos et vidéos qui font l'actualité du Village.

Chacun(e) pourra ainsi relayer et partager ces infos avec ses ami(e)s par mail, facebook...

Au plaisir donc de nous y retrouver.

■ *La vie au Village*

Destinée aux membres du Conseil d'Administration, aux adhérents, aux personnes bénévoles, salariés et accueillies, cette page d'info a pour objectif de relater, de façon succincte, la vie de l'association. Elle sort tous les 2 mois au rythme du Conseil d'Administration. 8 numéros sont sortis en 2017. Les exemplaires sont consultables à l'accueil de l'association.

■ *Lettre aux donateurs*

Tenir informé les donateurs des actions de l'association est important pour convaincre de la bonne utilisation des fonds, et fidéliser les personnes. Un premier numéro est sorti avec un zoom sur l'importance de l'accès à la culture.

Les évènements marquants de l'année 2017



23 Janvier

Partenariat La Garance / Culture du Cœur
Spectacle Cirque Danse Bestias.
Visite « technique » du cirque par 11 personnes, suivi d'une participation d'une trentaine de personnes au spectacle public

Février

Le Pôle Petite Enfance à Roquemaure lot isolation bottes de paille / enduits



2 Mars

Projet Maison de Jours Meilleurs rencontre publique, construction participative de logement en éco construction à Mallemort en Provence



14 Avril

Présentation du Rapport Mal Logement par La Fondation Abbé Pierre à Cavaillon

Bal Folk de soutien à La Maison Commune en partenariat avec Les Restos du Cœur et Le Secours Populaire Français.

Mai



15

Début des travaux à La Rivale
Le premier bulldozer est arrivé pour le démarrage de la nouvelle pension de famille et du pôle administratif



19 Juin

Ouverture de La Maison du Bassin, Accueil de jour à L'Isle sur La Sorgue

Juillet

380 litres de jus de poires issus de fruits glanés chez un agriculteur à Avignon

Aout

Séjour Vacances dans Les Vosges pour 9 adultes et 9 enfants

Sept

Rencontre Sportives Solidaires à Toulon
Coupe pour la Pétanque



25 Octobre

Signature du partenariat avec La Fondation Saint Gobain pour la mise en œuvre du projet des cueillettes solidaires

Novembre

Fin des travaux de la construction de la serre bioclimatique au Domaine de Fontenille à Lauris par le Pôle Ecoconstruction



30-31

Décembre

Réveillon Solidaire / Cabaret à La Garance Scène Nationale
180 repas raffinés préparé par la Vie Quotidienne

Et tout au long de l'année : émotions, plaisir, dignité et fierté étaient à chaque fois au rendez-vous !

L'année 2017 vue par les personnes

« L'association Le Village a été pour moi un changement de vie où j'ai pu me socialiser et avoir un travail fixe. Avec plein de personnes qui sont toujours là pour nous à tout moment et des encadrants passionnés qui nous apprennent leur métier et qui nous donnent aussi l'envie d'avancer. Pour moi, Le Village est une belle leçon de vie. »

Séverine, employée à la vie quotidienne

« Je me sens bien au Village, ils m'ont beaucoup aidé pour divers problèmes. »

Jean-Pierre, résident

« Je suis allé 12 fois me faire couper les ongles des mains et 6 fois les pieds. Je suis allé une fois jusqu'à la menuiserie. En avril, le 23, j'ai ouvert mes volets, il faisait beau mais froid. J'ai acheté 520 pains au chocolat et 1040 paquets de clopes que je range dans mon coffre-fort. »

Georges-Henri, résident

NOS ACTIONS EN 2017

	Page
LA MÉDIATION DE RUE.....	11
LA MAISON COMMUNE.....	14
LA MAISON DU BASSIN.....	17
LA RÉFÉRENCE RSA.....	20
L'ACCUEIL IMMEDIAT.....	23
LA MAISON RELAIS / PENSION DE FAMILLE.....	26
L'ACCES À LA CULTURE.....	38
LE CHANTIER D'INSERTION.....	40

LA MÉDIATION DE RUE

Cyril, Arsène et Marie-Jo

Pour l'année 2017, sur les territoires de l'Isle sur La Sorgue et Cavaillon, nous avons rencontré :



120 personnes



20 partenaires mobilisés

58 personnes à l'Isle sur La sorgue,

62 personnes à Cavaillon.

En **107** maraudes, nous avons fait **1104** rencontres, soit une moyenne de **10** rencontres par maraude.

Rappel de notre mission

Notre travail consiste à aller à la rencontre des personnes qui sont dans la rue, par exemple assis sur un banc, un muret, faisant la manche devant un magasin, dormant dans un coin...

Nous présenter, créer le lien, leur demander s'ils savent où aller pour prendre une douche, laver leur linge, se fournir en vêtements, sacs de couchage, demander une aide alimentaire, puis suivant les besoins et demandes, les orienter vers l'accès aux soins, et à leurs droits (domiciliation, RSA, CMUC...). Et quand c'est nécessaire, les accompagner vers ces structures existantes, associatives ou de droit commun.

Quoi de neuf pour cette année 2017 ?

I. Les maraudes, les accompagnements

Commençons par le plus triste : nous avons assisté à la descente progressive de certains, conduisant à la mort pour trois d'entre eux. Tous 3 avaient la cinquantaine, tous 3 avaient un logement à l'Isle/La Sorgue mais passaient leurs journées dans la rue, tous 3 ont été « dévorés » par la maladie « alcoolisme » : en réalité, minés par de grosses blessures vécues dans l'enfance et non entendues, niées, particulièrement mal accompagnées...

L'un venant d'un environnement familial déficient : misère économique, violences, alcoolisme : placement à droite à gauche des enfants en foyer, familles d'accueil, vie d'adulte un peu difficile : il est mort chez lui, dans son fauteuil.

Les 2 autres apparemment plus chanceux, ils ont pu avoir de beaux métiers, ont bien vécu pendant un temps. Ils ont pu avec nous lâcher leurs émotions quelques semaines avant de tomber une fois de plus dans la rue, le cœur finissant par lâcher. (Ils sont morts après quelques jours dans le coma à l'hôpital.) Ils ont pu nous dire qu'on ne se remet pas de viols subis dans l'enfance ; déjà les femmes ont du mal à en parler, mais pour nous les hommes, c'est impossible ». Ils ont pu pleurer dans nos bras, c'est tout ce que nous pouvions leur offrir en cette fin de vie.

Nous saluons donc Pascal, Yves et Dany, des personnes très touchantes, des hommes respectables et respectueux avec qui nous avons eu de beaux échanges. Derrière les apparences (les gens seuls, alcoolisés, ne prennent plus beaucoup soin d'eux), se cachent de très belles personnes. Aujourd'hui, leur souffrance est finie, ils voulaient y mettre un terme, ils étaient épuisés.

Nous sommes aussi régulièrement appelés pour des personnes vivant à la rue, dormant dehors : les passants ont de la peine pour eux, ou sont dérangés par leur présence dans la rue. C'est aussi une réalité à accepter : Certains hommes, jeunes et moins jeunes, ne veulent pas changer leurs conditions de vie actuelles : ils refusent les hébergements d'urgence, ne veulent pas d'appartement, pas de téléphone, certains même pas de carte d'identité, pas de RSA, pas de domiciliation. Toute administration leur donne des boutons !! Nous continuons toutefois à les voir régulièrement, à passer un moment avec eux, à proposer notre aide quand ils la voudront, quand ils seront prêts.

Sur Cavaillon, c'est le matin à la Maison Commune, et le soir lors de la maraude alimentaire de la Croix Rouge que nous rencontrons les travailleurs saisonniers, italiens et espagnols d'origine Maghrébine : ils sont discrets, ils ne font jamais la manche, n'arpentent pas les rues. Ils vivent en général dans leurs voitures ou dans des squats, font des boulots mal payés à la demande, ils acceptent les mauvaises conditions de travail, n'ont pas le choix.

Pour les nouvelles plus vivifiantes : avec certains nous récoltons enfin quelques fruits de nos efforts communs : notre accompagnement associé à leur désir de bouger, de changer, de sortir de l'ornière dans laquelle ils se sont installés. Il faut du temps, de la patience : un an, deux ans... dix ans ? Quand ils sont prêts. Nous acceptons les rendez-vous manqués, les « 1 pas en avant, 2 pas en arrière », les colères, les peurs, les doutes, dont nous encourageons l'expression (les leurs, et les nôtres aussi !!). Il y a de belles avancées qui réconfortent.

L'exemple qui fait du bien : cet homme connu il y a deux ans, à la rue, alcoolisé ++, en très mauvais état physique ; 2 ans après : plus d'alcool, un travail, un suivi médical sérieux pour une pleine santé à venir, et bientôt un appartement !! La volonté, la détermination de s'en sortir est forte, l'accompagnement proposé par tous les acteurs sociaux et médicaux a permis de mener à bien cette remontée difficile, de ne pas le laisser seul pour franchir les nombreux obstacles.

A l'Isle, la situation de certains s'est améliorée : la dizaine de jeunes qui vivaient dans le vieil hangar SNCF s'est doucement éparpillée, une grande partie a passé quelques mois en Bretagne, certains y sont restés, d'autres reviennent : ils ont retrouvé pour la plupart une vie plus saine et épanouissante : moins ou plus du tout de drogue, de galère, et du travail, un logement... Ou retour chez les parents pour les plus jeunes.

Nous passons quand même régulièrement dans ce squat, y retrouvons parfois des ados qui s'y retrouvent en journée. Nous leur montrons les risques de rester dans ce lieu : tout s'effondre petit à petit : les tuiles, les poutres, DANGER !

2. Le partenariat

Nous avons aussi bien développé cette année notre relation avec les partenaires. En plus de tous ceux cités l'an dernier – Advsea, CCAS, Cap Habitat, Job Appart, la Clef des Champs, Le Resad, Le SPIP, la PASS, Elsa I, SIAO I15, Le Secours Populaire, Les Restos du Cœur, La Croix Rouge, le Centre Médico-Psychologique, et La Police Municipale de l'Isle,— nous avons pu étendre notre réseau à Cavaillon par une communication saine avec La Police Municipale, La Police Nationale, l'association des commerçants, le service des urgences de l'hôpital, et à l'Isle, avec les associations comme « Les 3 éco », « la Joie de Vivre », le Centre Médico-Social. C'est très satisfaisant pour tous de pouvoir bien communiquer, se comprendre, allier nos compétences et missions pour aider les personnes qui en ont besoin.

Nous avons organisé plusieurs Comités de Pilotage, sur Cavaillon et sur l'Isle/La Sorgue, où tous les partenaires de la ville sont invités : ces réunions nous permettant de présenter un bilan de notre action, et de donner la parole à chaque structure qui donne son avis, fait le lien avec sa propre pratique et connaissance du territoire, et fait des propositions. Ainsi, entre deux réunions, les contacts, soit en direct, soit par téléphone, soit par mail, sont facilités. Cela fonctionne très bien. Un grand merci à tous et à toutes d'y participer !

Nous participons aussi aux réunions mensuelles de RESAD, une sur l'Isle, une autre sur Cavaillon : là, se retrouvent tous les professionnels accompagnant les personnes ayant des problématiques d'addiction. Autre moyen de s'accorder sur nos rôles respectifs dans le but d'un travail plus efficace et cohérent.

Et bien sûr, nous travaillons de concert avec les autres services proposés par notre association : particulièrement l'accueil immédiat et les 2 accueils de jour, celui de Cavaillon, et le petit nouveau à l'Isle, depuis juin : les hommes et femmes rencontrés lors de nos maraudes ont bien repéré le lieu et le fréquentent très régulièrement, voire tous les jours.

Sans oublier notre cantine associative, où l'on invite des personnes de la rue afin qu'ils aient un bon repas chaud, dans une bonne ambiance, et où les partenaires aussi viennent partager ce moment convivial et ainsi peuvent mieux connaître l'association et ses diverses activités. On en profite alors pour faire le tour de notre lieu de vie, les ateliers, le jardin, les maisons en brique de terre crue (BTC) ...Visite toujours bien appréciée !

3. Modalités pratiques

Depuis l'ouverture de la période « Grand froid », soit du 1/12/2017 au 31/03/2018, l'Etat (Direction Départementale de la Cohésion Sociale) finance 1 journée supplémentaire pour notre mission, toujours en binôme (soit 24hx2). Les maraudes pour cette période s'effectuent généralement les lundi, jeudi et vendredi de 9h00 à 17h00.

ADVSEA: Association Départementale du Vaucluse pour la Sauvegarde Enfance et Adulte = équipe éducateurs de rue pour l'accompagnement des jeunes. A l'hôpital : PASS : Permanence Accès Soins Santé ; ELSA : Équipe de Liaison en Soins Addictologie SPIP : service pénitentiaire de probation et d'insertion.

LA MAISON COMMUNE

Marion

L'accueil de jour, à La Maison Commune en 2017, c'est :



17 632 passages

- **1 982** douches
- **387** lessives
- **327** colis d'urgences



160 personnes

en file active



1 salarié et **12** bénévoles



13 partenaires

Ouverture du lieu : 5 demi-journées sur la semaine

Lors des périodes « Grand Froid » ou de canicules, renforcement de l'ouverture d'1/2 journée pour assurer une continuité dans les dispositifs (notamment dimanche matin).

Le dispositif d'Accueil de Jour s'inscrit dans un projet collectif à travers La Maison Commune, localisée à Cavillon. Ce lieu est ouvert à toutes personnes isolées ou non, sans distinction d'âge, d'origine ou de culture.

I. Quels sont les chiffres des services de base ?

La Maison Commune est co-animée par trois associations : Les Restos du Cœur, Le Secours Populaire Français (SPF) et l'association Le Village. Ce rapport se base sur les données et observations relevées par l'équipe du Village. Depuis son origine l'Accueil de jour a comme axes principaux de proposer un espace d'Accueil, d'Écoute et d'Orientation.

Par l'Accueil, environ 2kg de viennoiserie et 5 à 10 litres de café ou thé principalement issues de La Banque Alimentaire ont été consommés par matinée. Sur l'année, 1982 douches ont été prises. À ce propos, un second chauffe-eau a été installé au mois de décembre afin de répondre à la demande grandissante d'un accès à une douche chaude. C'est aussi, 387 lessives faites et 327 colis d'urgences qui ont été distribués. Les colis d'urgences peuvent être composés de nourriture pour un repas et/ou de produits de première nécessité (couvertures, vêtements...) grâce au Secours Populaires. Le travail en lien avec Les Restos du Cœur a permis également d'orienter des personnes vers la distribution de colis alimentaires hebdomadaires. Un service de dépôt de bagages est aussi proposé sur le lieu, il est sollicité irrégulièrement, mais sa pertinence a paru évidente durant la période estivale (entre 5 et 12 bagages).

La Maison Commune est également un lieu de relais avec les différents dispositifs présents sur le territoire de Cavillon.

Mais La Maison Commune, c'est aussi et surtout un espace de partage permettant aux personnes accueillies de se poser, d'échanger et de se (re)mobiliser à travers la participation à la vie du lieu et à des actions collectives.

2. Qui sont les personnes accueillies de l'Accueil de Jour ?

En partie, grâce à la présence de trois associations dans le même espace, le lieu attire une grande diversité de personnes, ainsi des familles et des personnes seules peuvent se croiser et se côtoyer. La Maison Commune totalise 17 632 passages (constitués de 10 641 passages d'hommes, 5699 passages de femmes et 1 292 passages d'enfants) soit une diminution de 15% environ comparé à l'année 2016. Cette diminution se remarque en particulier à partir du mois de Mars, ensuite la fréquentation se stabilise pour le reste de l'année. La file active est estimée en moyenne à 160 personnes. La fréquentation quotidienne du lieu évolue entre 20 et 130 personnes par demi-journée. Il a été constaté que plus de la moitié des personnes qui utilisent les services de premières nécessités proposés par l'accueil de jour sont des hommes âgés entre 35 et 50 ans.

De manière générale, les personnes accueillies sont en situation de grandes précarités financières, professionnelles et sociales. Deux principales raisons amènent les personnes à fréquenter le lieu : répondre à une demande spécifique (aide alimentaire, accès à l'hygiène, besoin d'information sur ces droits) et rompre leur situation d'isolement social. Concernant la première raison, les thématiques principales abordées lors d'entretiens concernent l'accès au logement, le droit des étrangers ou l'accès à la santé. Aujourd'hui, ces deux dernières thématiques sont des sujets difficiles à aborder et l'équipe se sent de plus en plus démunie

3. Qui sont les personnes accueillantes ?

Les accueillants sont composés d'une équipe de bénévoles, d'un salarié (travailleur social). L'Accueil de Jour a pu compter sur la volonté d'un grand nombre de bénévoles en 2017 pour offrir un accueil chaleureux. Au total une douzaine de bénévoles se sont relayés dans l'année: Marisa, Brigitte, Céline, Jeanine, Nicole, Josette, Florence, Evelyne, Gérard, Odile, Henri, Laurent, Xavier, Faouzi, Emma, Marc. Ils ont totalisé 1 959 heures de bénévolat. Leurs précieux engagements ont été soutenus par une volontaire en Service Civique Marie, durant 6 mois. Cette année 2017 a été une année de transition notamment avec le départ du travailleur social Benjamin Chabrol en juillet 2017 remplacé par Marion Dalco.

Les changements ressentis au sein de l'équipe des accueillants en cours d'année (travailleur social, bénévoles) ont nécessité un réajustement concernant la dynamique d'accueil et partenarial afin de réaffirmer les liens internes et externes.

4. Qui sont les principaux partenaires ?

Afin que ce lieu soit une passerelle pour permettre aux personnes de mieux appréhender leurs droits et besoins, le travail des accueillants a été complété par différents acteurs du territoire.

Ainsi le SIAO/I15, le CCAS sont des partenaires privilégiés. Les accueillants informent systématiquement l'existence de ces services. En tant qu'acteur local, le CCAS est régulièrement sollicité par le travailleur social principalement pour des demandes de domiciliation. Cependant, tout comme l'année 2016, ces domiciliations semblent de plus en plus difficiles à obtenir.

Les permanences avec CAP Habitat sont maintenues sur le lieu une fois toutes les deux semaines.

Pour l'accès au droit des étrangers, nous continuons d'orienter régulièrement les personnes vers le Point d'Accès aux Droits des Étrangers (PADE). Pour confirmer la pertinence de l'orientation, la permanence téléphonique Espace Accueil aux Étrangers, association située à Marseille est régulièrement contactée. Cette permanence offre une écoute et des conseils juridiques aux travailleurs sociaux. Cependant, nous sommes de plus en plus confrontés à un manque de solutions pour répondre aux besoins des personnes en situations irrégulières.

Tous les jeudis matin, un infirmier de l'équipe Mobile Psychiatrie Précarité du Centre Hospitalier de Montfavet est présent sur l'accueil. Il est disponible pour écouter, évaluer et orienter les personnes présentant une souffrance psychique et/ou des troubles psychiatriques vers les lieux de soins appropriés. Cette année encore, ce travail de partenariat nécessite du temps pour instaurer un lien de confiance et libérer la parole avec les personnes accueillies. Au vue, des difficultés pour parler du soin avec les personnes accueillies sa présence est très précieuse. Le PASS Santé ou le service des urgences de l'hôpital de Cavaillon sont également des acteurs du territoire indispensable lorsque nous orientons les personnes vers le soin.

L'Accueil de Jour est aussi un lieu de relais pour faciliter l'accès à la Culture. Pour cela, des intervenants de la Scène Nationale la Garance et l'Association le Village viennent une fois par mois pour sensibiliser les personnes aux différentes activités et spectacles culturels locaux. Dans le même souci de faciliter l'accès à la culture, Le Village cette année encore, est référent de « Culture du Cœur », association qui met à disposition des événements culturels à titre gratuit. Des bénévoles se chargent d'actualiser régulièrement le programme et de l'afficher dans le lieu.

D'autres dispositifs de l'association Le Village permettent de compléter les missions des accueillants, comme la médiation de rue, relais essentiel pour l'accueil de jour ou encore l'Atelier Glanage à travers la participation à des cueillettes et la mise à dispositions de fruits et légumes frais.

Cette Automne, l'Association Au Maquis est intervenue une fois par mois. Cette Association d'Education Populaire située à Lauris, a impulsé plusieurs animations interactives autour de l'Alimentation qui s'est couronné en décembre 2017 par la réalisation sur place d'un Banquet de Noël. Toutes les personnes accueillies alors présentes, se sont impliquées dans ce challenge. Au final, 70 personnes ont pu se restaurer sur le lieu et aider au bon déroulement de l'évènement. Cette action a réussi à rassembler autant d'individus que de savoir-faire. Brève parenthèse qui permet d'écouter une voix qui bouscule, qui surprend, qui provoque, qui joue, mais que trop souvent on oublie, celle d'une voix précaire.

LA MAISON DU BASSIN

Marie Elise

Accueil de Jour à l'Isle/ La Sorgue

Ouverture du lieu : 16 juin 2017

Dispositif : ouverture de 5 demi-journées (lundi, mardi, mercredi, vendredi matin, et le samedi après-midi)

En 2017, avec 6 mois d'activité, l'accueil de jour de La Maison du Bassin, c'est :



1 069 passages



10 partenaires



1 salarié

10 bénévoles

I. Rappel de l'action

Dans une petite maison de plein pied au centre-ville de L'Isle sur La Sorgue, l'Accueil de Jour a ouvert ses portes mi- juin 2017. Le projet est porté par l'association Le Village, soutenu par La Mairie, La Préfecture du Vaucluse et les partenaires locaux. La situation géographique du lieu est idéal pour les personnes susceptibles de fréquenter l'accueil (proximité du centre, au calme, avec un espace extérieur).

Public : « La Maison du Bassin » accueille des personnes de tous horizons et apporte son soutien à celles **en situation de précarité, d'isolement, de fragilité, de rupture de lien social.** Ce lieu d'accueil est ouvert à toute personne isolée ou non, sans distinction d'âge, d'origine ou de culture.



Mission : Accueil, orientation, information, échange.

Equipe : Un salarié, 10 bénévoles (à raison de 2 bénévoles/ jours) + participation d'un service civique (0,5 jour), les citoyens et les acteurs du territoire assurent l'accueil.

Prestations : Possibilité de prendre thé, café et des petits déjeuners, mise à disposition de douches, possibilité de laver le linge, mais aussi chaleur, information, orientation vers les partenaires les plus adaptés selon la situation.

2. Les résultats

2.1 Fréquentation du lieu, nombre de passages :

- Hommes : 832 passages
- Femmes : 237 passages

Profil des personnes :

- À la rue : 20 %
- En logement précaire (ordre expulsion, plus d'accès à l'électricité, à l'eau...), rupture sociale : 45 %
- Hébergées sur des terrains / camping chez l'habitant : 20 %
- Hébergées en logement : 15 %

Services proposés :



420 douches



122 lessives

Information / Orientation : 36 personnes accueillies sont suivies. Il s'agit toujours de situations très précaires d'accompagnement.

Thématique d'accompagnement :

Logement 66%. Santé / psy 16 %. Domiciliation 16%. Pôle Emploi 38 %.
Accès au droit (RSA) 44 %. Transport 11 %. Relation sociale 100 %.

2.2 Partenaires

Approche partenariale forte : mobilisation de 10 acteurs du territoire. Mise en place d'un Comité de Pilotage composé des acteurs du territoire. La finalité est de définir ensemble la réponse la plus pertinente et adaptée aux besoins des personnes, volonté de mettre en avant une synergie d'actions pour améliorer la cohérence de la réponse apportée. 6 réunions de Comité de Pilotage organisées avec en moyenne la participation de 7 partenaires.

Le Comité de Pilotage a pour finalité d'être une réelle instance décisionnaire dans la mise en œuvre du projet.

Partenaires : CCAS, CMS, MAIRIE, JOB APPART, LA CLE DES CHAMPS, CENTRE SOCIAL, ADVSEA, LES 3 ECHOS

Un travail en concertation avec l'action de médiation de rue est également mené.

3. Les perspectives

3.1 Actions de mobilisation / sensibilisation des personnes accueillies : par les partenaires, l'action de médiation de rue, le bouche à oreille.

3.2 Actions à venir

- Renforcement des compétences des bénévoles : accès à la formation, sensibilisation sur l'accueil/ l'accompagnement
- Mise en place d'un atelier coiffure 1 à 2 fois par semaine, en partenariat avec le Secours Catholique.
- Accès facilité au numérique : mise en place d'un point d'accès à internet
- Réflexion sur la mise en place d'un atelier de réparation de vélos.
- Projection de film suivi d'un débat en partenariat avec Camera Lucida, association développant un programme de médiation cinématographique et de lutte contre l'isolement.
- Partenariat en gestation avec l'école de Musique voisine en lien avec le piano présent dans la grande salle de La Maison du Bassin.

LA RÉFÉRENCE RSA

Magali

La Référence RSA en 2017, c'est :



60 personnes suivies



24 nouvelles orientations

1. Les moyens humains et matériels

Le travailleur social en charge de la référence est titulaire d'un diplôme d'état d'assistant de service social. Celle-ci a à sa disposition pour mener à bien cette action, un bureau au sein de La Maison Commune. Les bénéficiaires sont reçus dans le cadre d'une permanence qui a lieu à raison de deux matinées par semaine. Les personnes sont reçues en rendez-vous cependant il est toujours possible pour les personnes de venir sans rendez-vous. L'accueil des personnes est souple. Cependant il est toujours privilégié la prise de rendez-vous afin de permettre la mise en place d'un accompagnement dans la temporalité. De plus, de façon marginale, des visites à domicile peuvent être effectuées selon la pertinence (observation de l'habitat, incapacité du bénéficiaire de se déplacer...). Cette année, trois accompagnements se sont déroulés à domicile.

2. Le public accompagné

Il s'agit de personnes isolées, en perte de lien social et qui doivent faire face à de multiples problématiques sociales (endettement, santé...) Même si la finalité de l'accompagnement des bénéficiaires du RSA est le retour à l'emploi à plus ou moins long terme, l'insertion sociale est un objectif à part entière. Reconnaître la personne comme sujet de relation qui a toute sa place dans la société et assurer son bien-être physique et psychique (accès aux soins, accès au logement, accompagnement à la mobilité, accès aux loisirs...). L'accompagnement vise à lever les freins sociaux permettant à moyen ou à long terme l'insertion professionnelle.

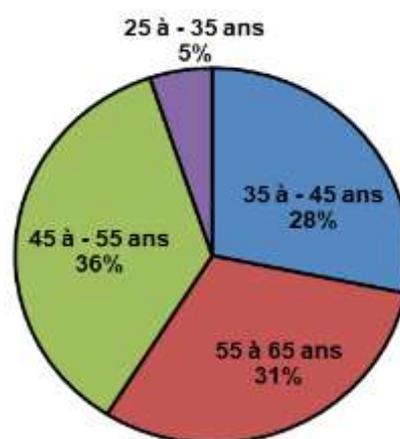
Cette année, 60 personnes ont été suivies dans le cadre de la référence spécifique RSA. Le chiffre était de 47 l'année précédente. A savoir que 24 personnes ont été orientées cette année, le nombre était de 8 l'année dernière.

3. Les caractéristiques du public

3.1. Genre et âge

La répartition des bénéficiaires est la suivante : 90 % sont des hommes pour seulement 10% de femmes.

Il existe une grande mixité concernant les tranches d'âges. Le public suivi varie de 25 à 65 ans. Selon l'âge, les problématiques peuvent être différentes. Cependant la tranche d'âge la plus représentée est les 45 à 55 ans.



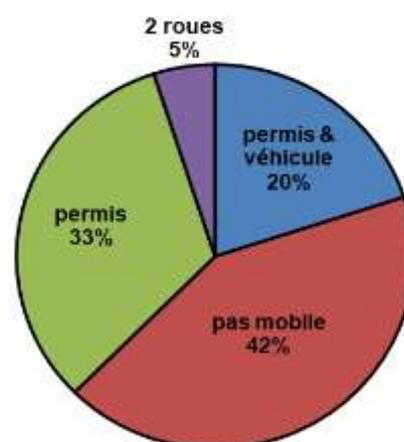
3.2. Situation familiale

Concernant la situation familiale, la catégorie la plus représentée est les personnes qui sont séparées ou divorcées. Il est à noter que très peu de personnes accompagnées ont des enfants à charge, car ce n'est pas le public concerné par la référence spécifique.

3.3. Mobilité

L'absence de moyen de locomotion représente un frein récurrent à l'insertion professionnelle. Il se traduit pour cette année à hauteur de 42 %. Ce chiffre est presque à l'identique par rapport à l'année dernière.

Seuls 20 % ont un permis et un véhicule. Parmi les personnes non mobiles, certaines d'entre elles ont eu une suppression de permis suite à des infractions du code de la route (vitesse, alcool...). Pour les autres, celles-ci n'ont jamais effectué de démarches auprès d'une auto-école en vue de l'obtention du permis.



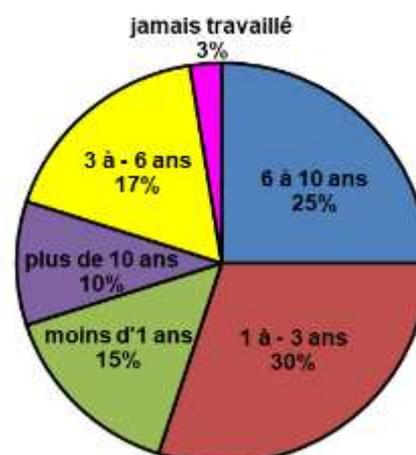
3.4. Handicap

74 % des personnes suivies ne présentent pas de handicap qui représenterait un frein ou une inaptitude à l'exercice d'une activité professionnelle. 26 % ont une reconnaissance en qualité de travailleur handicapé reconnue par la Maison Départementale des Personnes Handicapées.

3.5. Activité professionnelle

La durée d'inactivité professionnelle varie de « jamais travaillé » à « plus de 10 ans ».

La durée d'inactivité de 1 à -3 ans est de 30 %. Dans ce pourcentage, il s'agit de personnes qui ont des CDD à court terme (ex : saisonniers agricoles, agences intérimaires ...) ou des CDI à temps partiel avec quelques heures dans la semaine (agent d'entretien, aide à domicile...).



3.6. Logement

Concernant le logement /hébergement, beaucoup de personnes sont hébergées soit 41%. 43 % des personnes sont locataires et 8 % sont sans domiciles fixes.

4. Pour conclure

Le public accompagné dans le cadre de la référence spécifique est un public en grande difficulté. Les problématiques sociales sont nombreuses, la temporalité est donc un facteur important dans l'accompagnement, celui-ci s'effectue donc par étapes.

Il est à noter également que peu de personnes sont autonomes en ce qui concerne leurs démarches. Des accompagnements « physiques » sont effectués régulièrement auprès de différents organismes (MSA, Préfecture, CAF, Bilan de santé CPAM). En 2017, on peut dénombrer 3 accompagnements au Bilan de Santé de la CPAM, 5 accompagnements à la CAF de Cavaillon et 3 accompagnements à la MSA de Coustellet.

Et en 2018

Le Conseil Départemental du Vaucluse orientera 17 suivis supplémentaires, la référence spécifique comptera alors 45 suivis mensuels.

L'ACCUEIL IMMEDIAT

Camille

L'accueil immédiat en 2017, c'est :



31 personnes hébergées

- 3 Femmes (moyenne âge 23 ans) / 28 Hommes (moyenne âge 34 ans)
- Durée moyenne de séjour : 55,38 jours/ Taux d'occupation : 93,17 %
- 7 orientations : 3 en CHRS/ 3 en résidences sociales ADOMA/ 1 dispositif ALJ (autonomie logement jeune) Cap Habitat
- 6 départs inopinés ou volontaires/ 5 retours en famille ou chez un tiers / 1 sortie hospitalisation en psychiatrie
- 7 exclusions (inadaptation au lieu : troubles addictifs importants, comportements violents)
- 5 en attente d'orientation

Rappel de la mission : Nous accueillons et proposons un cadre d'hébergement adapté et bienveillant aux personnes désirant un abri. A partir de leurs situations particulières et selon leurs besoins, un accompagnement en direction de nos partenaires et référents professionnels, leur est proposé.

I. Le projet

En tenant compte des capacités de chacun, le projet de l'accueil immédiat Véran Dublé est de responsabiliser l'individu au sein d'un collectif, créant les conditions d'une autogestion apaisée. L'implication de tous aux activités quotidiennes (ménage, préparation des repas, vaisselle) est donc essentiel au bon fonctionnement du lieu de vie.

Par ailleurs, tourner les accueillis vers l'extérieur, rompre l'isolement, reste prioritaire afin de favoriser la socialisation. Dans cette dynamique d'intégration sociale et culturelle, de nombreux accueillis ont participé cette année aux temps de partage proposés par l'association.

Je pense notamment au temps de repas du vendredi midi à la Cantine du Village, à l'atelier Glanage proposé par Anne, à la collecte de La Banque Alimentaire, la sortie Nature au Queyras, la fête du Village, les repas de Noël et du Nouvel an solidaire ou encore les sorties Théâtre à La Garance, Scène Nationale de Cavailhon. Tous ces moments de convivialité et de coopération favorisant la rencontre, tissant des liens, construisant le chemin le plus court vers l'autre, vers soi.

Interventions sur le lieu de vie en 2017 :

Temps de repas partagés avec la médiation de rue chaque mercredi pour faire le lien sur les situations.

Temps de repas partagés avec l'infirmier/psy de l'équipe mobile psychiatrie précarité chaque jeudi pour une écoute personnalisée de certains accueillis.

Temps de repas partagés avec une psychologue et une assistante sociale du Centre Hospitalier de Cavillon).

Temps de repas partagés avec des travailleurs sociaux de Cap Habitat.

Interventions régulières de la médiatrice de La Garance – Scène nationale à Cavillon et d'une personne du Conseil d'Administration du Village en lien avec Culture du Cœur pour informer les accueillis de la programmation théâtrale de La Garance.

2. Le SIAO / I15

La recherche d'un logement adapté étant la priorité des demandes, l'étroite collaboration avec des professionnels du SIAO est la clé majeure pour l'orientation CHRS (Centre Hébergement et de Réinsertion Sociale) et autres logements post Accueil Immédiat (résidences sociales ADOMA et Cap Habitat, intermédiation locative notamment). Le SI SIAO est l'outil de référence en ligne pour l'élaboration de la fiche d'orientation. Cependant, nous constatons un délai d'attente du traitement des prescriptions peu adaptées au cadre de l'hébergement d'urgence. En effet, il faut attendre souvent plus d'un mois avant d'obtenir par le SIAO, la validation (après commission ou non) des orientations. Toutefois, les liens téléphoniques réguliers avec le SIAO Insertion, permettent parfois d'accélérer les demandes d'orientation (validation hors commission).

Questionnement sur le droit des ressortissants européens (droit de circuler mais pas le droit de séjourner) :

Le I15 sous la directive de la DDCS n'accorde aux ressortissants européens que 2 nuits d'accueil, considérant qu'ils représentent une charge sociale trop lourde pour le pays d'accueil. En l'absence de textes précis concernant l'hébergement de ces personnes, l'association prend position pour le maintien des ressortissants européens au sein de l'accueil immédiat au-delà des deux nuits.

Les personnes Hors Union Européenne (en renouvellement de titre de séjour) ou européennes souhaitant connaître leurs droits sur le territoire, sont orientées vers la CIMADE à Avignon ou Le PADE à Cavillon. 3 accueillis ont ainsi bénéficié de ces dispositifs en 2017.

3. Prises en charge et accompagnements socio-professionnels

Les Assistantes Sociales du CMS (Centre Médico-Social) et du CCAS (Centre Communal d'Action Sociale) sont souvent les premières interlocutrices des accueillis dans les montages et suivis des dossiers (domiciliation, RSA, retraite, logement, aides ponctuelles...).

16 domiciliations / accompagnements.

L'accueil immédiat permet également l'élaboration d'un parcours de formation, la recherche d'emploi par le biais des Agences d'Intérim, de Pôle Emploi et de La Mission Locale avec qui nous travaillons en étroite collaboration.

Il est à noter que parmi les 31 accueillis en 2017 :

- 9 ont trouvé ou retrouvé du travail (courtes ou longues missions) par le biais principalement des agences d'intérim locales qui restent des maillons essentiels vers le retour à l'emploi.
- 2 accueillis de moins de 26 ans ont bénéficié de la garantie jeune et d'un suivi emploi / formation via La Mission Locale.
- 2 accueillis suivis par l'ADVSEA (association sauvegarde de l'enfance à l'adulte) de Cavaillon.

4. La santé physique et mentale des personnes accueillies

Sur l'année 2017, nous avons réalisé :

- 4 accompagnements vers le CMP de Cavaillon (Centre Médico-Psychologique)
- 2 hospitalisations

Il est à noter qu'à compter de janvier 2018, une permanence psychiatrique du CMP se tiendra au CH de Cavaillon 7 jours/7 de 10 heures à 18 heures. Par ailleurs, un médecin addictologue tiendra une permanence au CH de Cavaillon chaque mercredi à compter de janvier 2018, prenant en charge tous types d'addictions.

Concernant les personnes sans ou en cours de renouvellement de sécurité sociale (CMU), le PASS de l'Hôpital Intercommunal de Cavaillon-Lauris reste un acteur essentiel concernant l'accès aux soins.

La CPAM de Cavaillon est le partenaire primordial pour la gestion des dossiers (demande de carte vitale et de CMU...).

Début 2018, un nouveau dispositif logement ouvre ses portes, notamment sur le territoire de Cavaillon. Il s'agit de l'ALT I (aide au logement temporaire), porté par Cap Habitat et l'AIVS Soligone.

LA MAISON RELAIS / PENSION DE FAMILLE

Les chiffres

La Pension de famille en 2017, c'est :



10 207 nuitées



31 personnes logées

<p>JANVIER 2017 899 NUITÉES soit 104 % de taux d'occupation</p>	<p>29 personnes (7 enfants – 3 femmes - 19 hommes)</p>
<p>FEVRIER 2017 812 NUITÉES soit 104 % de taux d'occupation</p>	<p>29 personnes (7 enfants – 3 femmes - 19 hommes)</p>
<p>MARS 2017 899 NUITÉES soit 104 % de taux d'occupation</p>	<p>29 personnes (7 enfants – 3 femmes - 19 hommes)</p>
<p>AVRIL 2017 840 NUITÉES soit 100 % de taux d'occupation</p>	<p>28 personnes (7 enfants – 3 femmes - 18 hommes)</p>
<p>MAI 2017 868 NUITÉES soit 100 % de taux d'occupation</p>	<p>28 personnes (7 enfants – 3 femmes - 18 hommes)</p>
<p>JUIN 2017 829 NUITÉES soit 99 % de taux d'occupation</p>	<p>30 personnes (7 enfants – 4 femmes - 19 hommes)</p>
<p>JUILLET 2017 868 NUITÉES soit 100 % de taux d'occupation</p>	<p>28 personnes (7 enfants – 3 femmes - 18 hommes)</p>
<p>AOUT 2017 868 NUITÉES soit 100 % de taux d'occupation</p>	<p>28 personnes (7 enfants – 3 femmes - 18 hommes)</p>
<p>SEPTEMBRE 2017 840 NUITÉES soit 100 % de taux d'occupation</p>	<p>28 personnes (7 enfants – 3 femmes - 18 hommes)</p>
<p>OCTOBRE 2017 868 NUITÉES soit 100% de taux d'occupation</p>	<p>28 personnes (7 enfants – 3 femmes - 18 hommes)</p>
<p>NOVEMBRE 2017 810 NUITÉES soit 96 % de taux d'occupation</p>	<p>27 personnes (7 enfants – 3 femmes – 17 hommes)</p>
<p>DECEMBRE 2017 806 NUITÉES soit 93 % de taux d'occupation</p>	<p>26 personnes (7 enfants – 3 femmes - 16 hommes)</p>

Quelques données chiffrées

- Taux d'entrée via la SIAO : **0 %**
- Taux d'occupation : **100 %**
- Nombre de journées réalisées : **10 207**
- Le taux de sortie : **16 %**
- Durée moyenne de séjour des sortants : **932 jours** considérant qu'une personne décédée vivait depuis environ **9 ans** au Village et qu'une autre personne est restée **5 jours**.

Temps de présence					
- 6 mois	6 mois/- 1 an	1 an /- 5 ans	5 ans/- 10 ans	+ 10 ans	TOTAL
1	1	20	7	2	31

- Deux entrées en 2017, une avec le SPIP de Tarascon et une en réseau interne pour une jeune femme vivant dans la rue.

Organismes orienteurs entrées / année 2017	
SPIP	1
PAR EUX-MÊME	1
TOTAL	2

- 31 personnes logées : 64 % d'hommes, 13 % de femmes, et 23 % d'enfants.

Personnes			
Femmes	Hommes	Enfants	TOTAL
4	20	7	31

- Moyenne d'âge équilibrée avec les 7 enfants, de 3 à 67 ans

Age						
Enfants	- 26 ans	26/35 ans	36/45 ans	46/60 ans	+ 60 ans	TOTAL
7	1	2	4	8	9	31

■ Situation financière des entrées 2017

Ressources à l'arrivée entrées / année 2017	
SANS RESSOURCES	2
TOTAL	2

- Les destinations des sortants sont variées, 1 en logement autonome, 2 départs inopinés dont 1 au terme de 5 jours dans la structure qui ne convenait pas aux attentes de la personne et 1 suite à des difficultés à respecter le règlement intérieur de la résidence. 1 retour en famille et un décès.

Constat : Toujours le vieillissement avec la multiplication des maladies (cancers), en 2017, trois résidents hospitalisés, deux encore en traitement et un décès. Accompagnement de substitution à la famille : aux diagnostics, aux soins et organisation de la sépulture.



L'accompagnement Social

Martial

I. La vie de la pension de famille

Organisation d'une vie collective riche, en interne et avec des partenariats qui se développent.

Projet une rencontre un déclic avec le collège Saint Charles de Cavaillon de janvier à Juin, travail d'écriture par des groupes composés de résidents du Village et des élèves de 5^{ème}, présentation à la fête du Village puis à celle du collège.

Animations pour les enfants du Village en été :

Sorties mer à La Couronne et à Cassis, entre 8 et 14 participants (les familles résidentes principalement) Découverte de la mer et de la baignade pour les plus jeunes.



Sortie à la forêt des cèdres à Bonnieux, 11 personnes, familles du Village, promenade d'1h30 puis pique-nique à l'ombre des cèdres. Réalisation « obligatoire » de cabanes par les enfants.



Sortie dans les gorges du Toulourenc ; ouvriers et familles du Village, 15 personnes. Sportif mais peu d'eau, pique-nique en fin de parcours.



Séjour de vacance dans Les Vosges à Orbey



18 personnes, 9 enfants et 9 adultes ont participé (ouvriers avec famille et résidents du Village).

Découverte de la région, de son histoire, visite de Colmar, d'un champ de bataille de la première guerre mondiale. Nous avons mangé les champignons des prés, fait une randonnée autour du Lac Blanc, un résident a initié les enfants à la pêche au Lac Noir.

Beaucoup de joie et de bonne humeur, très bonne participation de tous, même des enfants sur la Vie Quotidienne... Accueil excellent par Suzanne et Claude, bénévoles chez Emmaüs, dans une ferme isolée au milieu des prés à 1100 m d'altitude.

Réveillon cabaret solidaire

Projet élaboré avec une compagnie de théâtre d'Avignon, de 5 à 10 personnes ont participé tout au long de l'année afin de créer un spectacle de cabaret pour les soirées du réveillon 2017 (le 30 et 31 décembre), le principe de base était la place suspendue pour permettre aux personnes démunies d'assister à une soirée de fête.

Ces deux représentations ont connu un grand succès avec une belle participation et beaucoup de joie.



Tournoi de pétanque à Toulon

Comme tous les ans, nous nous sommes rendus aux rencontres nationales du sport solidaire organisées à Toulon par l'association Les Amis de Jéricho et La Fondation Abbé Pierre, et nous sommes revenus avec le premier prix, une belle coupe pour notre doublette de vainqueurs.

2. Accueil de stagiaires

Les PMSMP avec le Pôle Emploi : Sage Amandine en Mars
Langenberg Gaël en Septembre

Les stagiaires d'école de formation de travailleurs sociaux :

Durand Thomas de janvier à avril, Éducateur Spécialisé à l'Institut Régional de Travailleurs Sociaux de Reims,

Philippoteaux Marine en février et mars puis d'octobre à décembre, Monitrice Éducatrice à l'IMF de Montfavet,

Nemba Adeline de Mai à Avril, Éducatrice Spécialisée à l'IMF de Montfavet,

Cécilie Krahenbul et Chaigneau Laurie de septembre à décembre, Éducatrices Spécialisées à l'IMF de Montfavet,

Pardessus Olivia d'octobre à décembre, Éducatrice Spécialisée à l'ARFRIPS de Lyon.



Au revoir Roger, après 9 années passées au Village auprès de ta nouvelle famille, tu nous as quitté. Ta gentillesse, ta simplicité et ta nonchalance nous manquent.

L'Hôte

Thomas

A l'heure où j'écris ces mots, cela fait seulement (et déjà) deux mois que j'occupe le poste d'hôte à la pension de famille.

Hôte est un terme polysémique désignant la ou les personnes qui reçoivent ou qui accueillent des invités aussi bien que la ou les personnes qui sont reçues en tant qu'invités (Wikipédia).

Durant ces premières semaines j'ai donc été hôte dans les deux sens du terme puisqu'on m'a demandé d'assurer les fonctions liées au poste mais que de fait j'ai bel et bien été accueilli et parfois guidé par les résidents.

Un des principaux outils de l'éducateur est l'observation et ce qui est remarquable ici c'est justement que l'on ne remarque rien d'emblée : Apparemment tout est calme, serein... Pas ou peu de tension dans le groupe, pas ou très peu d'incidents. Le temps laisse dérouler un quotidien fait d'habitudes, les activités du village se succèdent, les journées rythmées par le travail, les repas, le calme des week-ends, untel râle encore, untel est malade, les rires des enfants...

Mais comment ces gens en attente ou malades, parfois traumatisés, cabossés, comment donc parviennent-ils à simplement cohabiter sans que leurs problèmes ne s'ajoutent les uns aux autres comme on pourrait tout aussi bien s'y attendre ?

Cet équilibre ne doit certainement rien au hasard. Il est plutôt le résultat d'un travail patient d'observation et d'attention constante, de présence et de disponibilité, de prévention, de recherche de qualité, de juste proximité. Et ce travail-là se fait dans le temps. A la pension de famille nous sommes sortis de l'urgence, c'est notre luxe.

Une pensée pour Fabrice et son expérience de ce travail subtil pendant quatorze années. C'est considérable.

Et maintenant on va continuer !

Cueillettes solidaires

Anne

Les Cueillettes Solidaires en 2017, c'est :



5,5 tonnes



122 bénévoles



12 agriculteurs

4 associations

Le projet des « Cueillettes Solidaires » prend de l'ampleur et de grands pas ont été réalisés sur chacun des 3 volets du projet durant l'année 2017 :

- Activité de glanage
- Transformation et étude de faisabilité pour l'atelier de transformation
- Ateliers de sensibilisation sur les thématiques alimentaires et environnementales

I. L'activité de cueillettes

En 2017, la vaillante équipe de cueilleurs(euses) du Village a grandi : des cueilleurs(euses) de La Maison Commune, du LIP, du CADA nous ont rejoints. Cette vaillante équipe a doublé le nombre de cueillettes et plus de triplé la quantité de produits récoltés !



	2017	2016 (sur 6 mois)
Nombre de glanages	33	15
Quantités récupérées	5355 kg	1225 kg
Nombre de cueilleurs-euses impliqué-e-s	122	71
Nombre d'agriculteurs-trices	12	10
Nombres de particuliers	3	0
Nombres d'associations ou structure partenaire	4	1

Soit une moyenne de 204 kg par mois pour 2016 et de 535 kg mensuel pour 2017.

Ce calcul tient compte du fait qu'en 2016, il n'y a eu que 6 mois de cueillette et qu'aucune cueillette n'a eu lieu de mi-février à début mai 2017 faute de contrat pour le poste de coordination du projet.

La plus grosse difficulté pour l'organisation de ces cueillettes reste le contact avec les agriculteurs(trices) : diffusion de l'information via les têtes de réseaux, distribution de flyers dans les boutiques de producteurs ou d'outillage agricole, rencontres lors de journées organisées par Agribio84 et appels téléphoniques, tout cela n'a permis d'ajouter à nos agriculteurs(trices) partenaires que 2 petits nouveaux !!

Par contre, du côté cueilleurs(euses) et distribution de nos récoltes, des liens se sont formés avec le CADA et le LIP : nous y trouvons de l'intérêt pour le projet de la part des encadrant-e-s ainsi que des participant-e-s pour les cueillettes et des amateurs-trices pour nos produits sauvés.

Aussi cette année **nous avons distribué 3290 kg de fruits et légumes frais, bio et locaux** aux cueilleurs(euses), à la cantine du Village, au CADA, au LIP, au Resto du Cœur, dans le quartier du Dr. Ayme et à La Maison Commune.

Le reste des récoltes a été transformé en coulis (tomates) pour la cantine du Village et... en délicieux jus de fruits.

2. Transformation

► Les transformations du Village

L'année 2017 est l'année des premières transformations commercialisables au Village.

Grâce au pressoir ambulant de Pur Jus Lub, nous avons transformé **1930 kg de fruits en 669 litres de jus de fruits.**

La venue du pressoir est toujours un évènement et chacun€ vient goûter le jus tout frais !



La vente de ces premières productions nous permet une première évaluation des capacités d'écoulement du "réseau Village" : un début pour l'étude de marché nécessaire l'étude de faisabilité



► Le projet d'atelier de transformation

Un atelier de transformation de fruits et légumes va être mis en place au Village dans le courant 2019.

Un bâtiment de 120 m², donc la construction réalisée par l'équipe éco-construction du Village débutera en février 2018, va accueillir cet atelier.

Un financement accordé par La Fondation Saint Gobain permet la réalisation de ce bâtiment.

À l'occasion de la signature de la convention de partenariat avec La Fondation Saint Gobain, nous avons eu le plaisir de recevoir au Village des représentants locaux et nationaux de cette entreprise ainsi que le maire de Cavaillon



En ce qui concerne l'approvisionnement de cet atelier et donc son dimensionnement, nous avons évalué le potentiel du glanage et du maraîchage à 11 tonnes annuelles au regard des récoltes sur 2016 et 2017 et des produits potentiellement disponibles (quantités supérieures à celles récoltées effectivement).

Par ailleurs, nous sommes en relation avec La Banque Alimentaire du Vaucluse ainsi qu'avec la plateforme Biocoop de Sorgues pour d'éventuels partenariats qui, nous l'espérons, aboutiront courant 2018.

L'enquête débutée en 2016 et poursuivie en 2017 auprès des ateliers mis en place dans le cadre de projets similaires au notre - rassemblant au moins deux des critères chantiers d'insertion, anti-gaspi, produit bio et locaux- rassemble les données recueillies auprès de 13 ateliers de transformation dont 4 locaux.

5 enquêtes ainsi que l'analyse des données restent à réaliser début 2018.

Nous avons réuni les informations techniques et financières relatives à différents procédés de transformation mais le choix de celui qui sera mis en oeuvre dans l'atelier du Village n'a pas encore été fait. Cette décision sera prise suite à l'étude de marché. (Malgré nos recherches pour trouver un(e) stagiaire en mesure de réaliser cette étude, nous n'avons pas trouvé la perle rare en 2017 mais nos recherches porteront leurs fruits début 2018 !)

3. Les ateliers de sensibilisation

Le volet des ateliers de sensibilisation sur les thématiques alimentaires et environnementales a doucement démarré en 2017 avec :

Une soirée spéciale "Cueillettes Solidaires" pendant la fête du Village. Soirée au cours de laquelle les cueilleurs(euses) ont présenté les résultats de l'action suivi d'un échange avec les personnes présentes dont un agriculteur, a suivi.



Puis le film "Taste the waste" sur le gaspillage alimentaire a été projeté : un film un peu long mais très explicite sur l'ampleur et les conséquences de ce phénomène.

- 3 ateliers menés en collaboration avec les équipes de La Maison Commune et du Maquis.

L'un pour questionner les accueilli-e-s sur ce qu'évoque pour eux "manger", l'autre au cours duquel on a proposé aux accueilli-e-s la confection de jus frais à base de fruits et légumes dont certains provenaient du glanage et le dernier pour le repas de Noël à La Maison Commune.

La participation d'un groupe de villageois-ses à une soirée organisée par le CIVAM au Château de Buoux dans le cadre d'actions menées pour le développement de l'accueil social à la ferme.

Soirée au cours de laquelle l'équipe a fait preuve d'une efficacité redoutable pour élaborer en un temps record et avec un matériel de fortune une magnifique anchoïade !



Le lendemain, nous sommes repartis à Forcalquier pour une journée à la ferme avec découverte des différentes activités présentes (maraîchage, élevage, confection de fromage et de pain) puis Land Art. Là encore l'équipe du Village a brillé par sa créativité !

Le Projet Alimentaire Territorial en Luberon porté par Le Parc Naturel Régional du Lubéron et le CIVAM débuté en 2016 s'est poursuivi tout au long de 2017 : Le Village, en collaboration avec le CPIE84, réalise un outil pédagogique pour comprendre les différences entre circuits longs et circuits courts.

Et, pour finir, au Village, Sophie de l'atelier Vie Quotidienne, Laurent de l'atelier Maraîchage et moi-même avons planché sur une programmation et la conception d'atelier de sensibilisation.

Nous avons décidé la mise en place de 2 ateliers par mois avec :

▶ 3 contextes d'action pour la sensibilisation : chantier Maraîchage, chantier Vie Quotidienne, atelier Cueillettes Solidaires

▶ Un atelier sensibilisation par trimestre dans le cadre des chantiers Maraîchage et Vie Quotidienne.

Nous avons donc conçu 4 activités par atelier qu'ils nous restent à finaliser, préparer les supports et réaliser... en 2018.



L'atelier vélo

Gérard

L'atelier vélo en 2017, c'est :



76 vélos adultes



22 vélos enfants

Rappel : ouverture de l'atelier réparation vélos le 02 mars 2016

I. Fonctionnement

Sous la responsabilité d'un encadrant du Village, Fabrice.

L'atelier a reçu en dons des vélos à remettre en état et en bon fonctionnement de « EMMAUS » et de personnes extérieures informées de l'existence de cet atelier.

L'atelier répare et attribue des vélos aux personnes qui ont besoin de se déplacer et dont les moyens financiers sont faibles.

Toute personne le désirant peut venir à l'atelier et réparer son propre vélo. Elle trouvera l'aide et l'outillage nécessaire.

L'achat des pièces détachées pour les réparations sont à la charge des personnes.

Des personnes extérieures peuvent déposer leur vélo pour réparation contre une participation financière.



2. Activités



Depuis sa mise en place, l'atelier a fourni des vélos aux employés et résidents du Village et a mis à disposition des vélos (navettes) pour les différents ateliers.

Une convention a été passée avec « La Cigarette » de L'Isle sur La Sorgue pour la vente et l'entretien de 10 vélos.

Un bénévole et 2 résidents travaillent régulièrement tous les mardi et mercredi sauf les jours de très mauvais temps.

Des demandeurs d'asile bénévoles participent à l'atelier.

3. Bilan financier

Le bilan financier est en équilibre et même positif.

Certains vélos remis en très bon état ont été vendus afin de payer l'achat de pièces détachées permettant de réparer les vélos défectueux.

En 2017, l'atelier a réparé et fourni :

- Pour Le Village : 40 vélos adultes et 8 vélos enfants
- Pour le CADA et CAO : 10 vélos adultes
- Pour Les Restos du Cœur : 6 vélos adultes et 4 vélos enfants
- Pour Le Secours Populaire : 2 vélos adultes
- Pour le 115 : 4 vélos adultes
- Pour les Personnes extérieures : 4 vélos adultes et 10 vélos enfants
- Pour La Cigarette : 10 vélos adultes

Soit 76 vélos adultes et 22 vélos enfants

4. Projets 2018

Projet de construction d'un auvent permettant de travailler à l'abri de la pluie, du soleil et du mauvais temps.

Installation d'une serre agricole avec l'aide de Laurent, afin de protéger les vélos déposés à l'extérieur.

Projet de création d'un atelier réparation vélos à La Maison du Bassin.

Offrir 15 vélos enfants de 3 à 6 ans à une association (à déterminer)

Chaque jour de travail permet un échange verbal et technique avec les participants.

Un merci à Jeanine qui nous apporte un café chaud les matins froids.



L'ACCÈS À LA CULTURE

Thomas et Brigitte

En 2017, l'accès à la culture au Village, c'est :

- L'orchestre Village Pile Poil avec ses 5 concerts
- Une résidence d'artiste
- Le séminaire « C'est pas du Luxe » à Avignon



I- L'orchestre Village Pile Poil

L'orchestre de traverse « Village Pile Poil » est issu du désir de quelques résidents et de la volonté de l'association d'inscrire la culture comme partie intégrante du projet associatif.

Née en 2008, cette formation regroupe aujourd'hui 15 à 25 personnes, amateurs et professionnels, se réunissant chaque semaine pour créer des improvisations musicales, des textes de chansons et des musiques, orchestrés par Sylvain sound painter (sound paintig : langage de direction d'orchestre et de composition en temps réel).

VPP est composé de résidents, ouvriers (actuels et anciens) du chantier d'insertion, de sympathisants de l'association, de salariés permanents, de membres du Conseil d'Administration et de professionnels de la musique.

Après une année 2016 riche en évènements singuliers (enregistrement d'un disque, tournage d'un clip mémorable « En Chaussettes à la plage », grand concert à La Garance - Scène Nationale de Cavillon), VPP a poursuivi en 2017 sa mission de vecteur de bien être en donnant 5 concerts publics, le bal folk de La Maison Commune, Bagnoles sur Cèze, Pernes-les-Fontaines (dans le cadre de journées associatives), Fête du Village et séminaire CPDL !.

En 2018, VPP participera à la 4^{ème} édition du festival « C'est pas du Luxe ! ».

2- Le festival « C'est pas du Luxe ! »

C'EST
PAS
DU
LUXE!

Depuis près de 15 ans, les liens entre Le Village et des artistes sont multiples, permanents, durables. Très souvent, les artistes sont venus, juste pour déjeuner à la cantine, pour échanger un peu plus loin, pour parler de leurs recherches, de leurs doutes, pour entendre, pour comprendre, ce que signifie vivre ici, travailler ici, au Village. Parfois, les artistes sont venus ici pour donner un spectacle, pour nourrir un temps collectif. Toujours, des artistes ont enrichi la Fête annuelle. Enfin – surtout – des résidences d'artistes ont enrichi, année après année, la vie du Village.

Il est rapidement apparu que la mise en place d'ateliers artistiques était l'une des clés majeures pour retrouver confiance en soi et envie de se reconstruire. Il devenait donc urgent de réaffirmer la nécessité d'un accès à la culture pour tous. Dans cette perspective, Le Village porte depuis 2012 avec La Fondation Abbé Pierre et La Garance-Scène Nationale de Cavaillon le projet « C'est pas du luxe ! ».

En 2017, « C'est pas du luxe ! » a organisé un séminaire à Avignon. Ces rencontres avaient pour objectif de lancer officiellement le compte à rebours de la 4e édition du festival et de nouer des alliances nouvelles autour du projet. Ces deux journées ont rassemblé plus de 120 personnes représentant des structures du champ social, culturel, artistique et des acteurs associatifs Avignonnais. Elles ont notamment permis de conclure de nouveaux partenariats avec notamment Emmaüs France (qui rejoint le comité d'organisation du festival), La Fédération des Acteurs de La Solidarité, La Maison Jean Vilar, Le Théâtre des Doms, Le Fond de Dotation InPact, Le Festival d'Avignon, Le Musée Angladon, Le Tri Postal, l'UNAFORIS ...

Performance de La Pension de Famille de Bourges lors des rencontres d'Octobre

3- Accueil d'une résidence d'artiste

En parallèle, l'année 2017 a été marquée par la présence au Village de l'artiste plasticien Stéphane Delaunay et la création du projet « **Portraits et paysages sonores** ». Cette installation vivante et sonore est née de la volonté conjointe de Stéphane Delaunay et de l'association de partager du temps ensemble. Rapidement, l'idée de faire des portraits des acteurs du Village a émergé. Le point de vue de l'optique n'a pas été retenu et ce sont des photographies sonores qui retracent ces moments de rencontres. Trois résidences d'une semaine ont été réalisées, d'autres sont à venir. Le temps passé avec chaque personne a été long, souvent plusieurs heures. Les personnes se sont énormément livrées sur leur vie mais le choix artistique a été de nuancer le tragique, d'inviter les participants à témoigner d'une autre énergie et d'aller plutôt sur quelque chose de positif.

Une ébauche de cette création a été présentée lors du séminaire, le résultat final sera visible lors de **la 4e édition du festival « C'est pas du luxe » du 21 au 23 septembre 2018 à Avignon.**

LE CHANTIER D'INSERTION

Lisa

Le chantier d'insertion au Village c'est :

36 postes en contrats aidés dans 3 ateliers :

- **Atelier « Vie Quotidienne »** qui prépare les repas de la cantine associative, entretien des locaux, lingerie des résidents : 21 salariés sur 2017 ont confectionné entre autres 50/60 repas par jour.
- **Atelier « Maraîchage »** : la production en conversion biologique pour la vente de légumes sous forme de paniers. 17 salariés s'y sont employés durant l'année.
- **Atelier « Pôle Ecoconstruction »** : avec 2 ateliers, l'un pour la production d'éco-matériaux (briques de terre compressées, enduits terre, balle de riz) et l'autre pour des prestations extérieures. Il a accueilli 45 ouvriers cette année.

En 2017, le chantier a accompagné :



83 personnes

Accompagnées vers
le retour à l'emploi



48% de sorties

dynamiques

Rappel de l'objectifs de l'action :

L'objectif prioritaire de l'action est de renforcer l'accompagnement socio-professionnel et de stabiliser un mode de fonctionnement qui garantit à toutes les personnes salariées sur l'opération, un accompagnement social et professionnel de qualité.

Cet accompagnement passe par :

- La prise en compte des situations et problèmes sociaux
- La mise en réseau, lutte contre l'isolement social et professionnel, la mobilisation de l'ensemble des aides et dispositifs existants
- L'accompagnement et l'aide à la construction de projets personnalisés
- La valorisation des expériences en chantier d'insertion
- La visée d'une plus grande autonomie des personnes
- L'appui sur une dynamique collective pour une reprise d'envie de socialisation

I - L'analyse sociologique du public

Sur l'année 2017, **83 personnes** ont été salariées sur les ateliers. Au 31/12/17, **39 personnes** sont encore sur l'action.

Statut des salariés à l'entrée sur le chantier

DELD (percevant ou pas une allocation)	22
Jeune -26 ans	5
RSA socle	46
Suivi justice	4
TH	6
Total	83

Les chiffres communiqués ne renseignent que sur le critère d'éligibilité des bénéficiaires à l'entrée de l'action et ne tiennent pas compte du fait qu'ils peuvent « cumuler » plusieurs statuts (exemple RSA+DELD).

Par conséquent certaines données sont bien en deçà des réelles statistiques, 2 exemples :

- 11 bénéficiaires ont une RQTH
- 11 bénéficiaires sont suivis par le SPIP.

Analyse sociologique : quelques chiffres clés

Au regard des éléments statistiques présentés ci-dessous, nous constatons que :

- 21 % des salariés ont plus de 50 ans (rajeunissement par rapport à 2016, 29 %)
- 28 % des salariés sont des femmes (donnée stable par rapport à 2016)
- 74 % des personnes accueillies vivent seules parfois avec enfant
- 68 % n'ont pas de qualification (niveau 6 & niveau 5 bis) (donnée identique par rapport à l'exercice précédent)
- 13 % ont une reconnaissance en qualité de travailleur handicapé (donnée identique par rapport à l'exercice précédent)
- 41% seulement de nos salariés ont le permis et un véhicule
- 49 % de nos effectifs ont plus de 3 ans d'inactivité
- 85 % des salariés ont une expérience professionnelle supérieure de 3 ans à minima
- 57 % sont domiciliés sur Cavillon, 25 % sur l'Isle-sur-La-Sorgue, La Communauté de Communes LMV regroupe 69 % de nos participants.

2 - L'Accompagnement social et professionnel :

Deux accompagnateurs interviennent sur le chantier d'insertion, Martial VITTEAU sur le volet social renforcé et Lisa GASTALDI sur le volet socio professionnel. Chaque salarié est reçu à minima une fois par mois par les accompagnateurs qui sont présents pendant les horaires de travail et répondent aux sollicitations des salariés au jour le jour.

Pour les salariés suivis par La Mission Locale, Cap Emploi, un travailleur social, le SPIP, les Accompagnateurs travaillent en étroite collaboration avec les référents qui sont tenus informés régulièrement de l'évolution des situations. Le partenariat reste actif et se mobilise selon les nécessités (aides spécifiques, dispositifs, difficultés diverses...) tout au long du parcours.

2.1- Le Recrutement

Les personnes orientées sont systématiquement convoquées par écrit. Nous essayons de rencontrer tous les candidats. Cette année, en raison de la hausse des orientations par rapport à l'exercice précédent (115 en 2017 contre 92 en 2016 soit +20 %) cela n'a pas été possible. Les personnes non reçues sur cet exercice seront invitées à une session de recrutement début 2018. Sur l'exercice 2017, nous avons organisé **8 sessions de recrutement**. Les candidats au chantier d'insertion du Village sont tous reçus dans un premier temps en réunion d'information collective pour une présentation de la structure, des ateliers, des différents postes de travail, des modalités du CDDI, de l'accompagnement socioprofessionnel et de l'encadrement technique, du projet d'insertion et des objectifs de l'étape de chantier d'insertion. A l'issue de cette réunion, le candidat est reçu en entretien individuel.

Sur l'exercice 2017, nous avons reçu **115 fiches d'orientation** : référents RSA 27, Pôle Emploi 65, Mission Locale 6, Cap Emploi 4, SPIP 6, CCAS 4, SIAE 3.

Sur ces orientations :

- 78 candidats ont été convoqués,
- 55 reçus (soit 30 % d'absents) : 48 ont été recrutés et 7 non retenus.

2.2- Accueil et Intégration

Depuis 2016, une ½ journée d'accueil sur un temps collectif est mise en place par les Accompagnateurs du Village et en présence du « tuteur ». Il s'agit d'un salarié volontaire déjà en parcours et évoluant sur le même atelier que le salarié entrant ce qui va lui permettre de prendre ses marques et d'atténuer l'anxiété que peut générer une reprise d'emploi après une période d'inactivité souvent longue. L'objectif est également de valoriser le tuteur dans son rôle de transmission et de facteur d'intégration.

Durant ce temps d'accueil, nous procédons à :

- La remise du livret du salarié qui précise le fonctionnement de l'Association, des ateliers, les modalités du contrat (paye, acompte, congés, maladie, sécurité, accompagnement...)
- Des échanges sur les expériences de chacun au sein du Village.
- Une visite des infrastructures de l'Association (ateliers, bureaux) et présentation à l'ensemble de l'équipe.

2.3- Le volet social

Le travail d'accompagnement global de la personne nous conduit à investir tous les champs du social : logement, santé, famille, budget, accès aux droits, autonomie administrative et mobilité. L'accompagnement peut être préventif, curatif et/ou éducatif.

Il a plusieurs objectifs :

- Écouter et non assister les salariés en insertion.
- Repérer les référents sociaux et organiser un travail commun sur le suivi sur les problématiques exposées ci-dessus.
- Suivre la résolution des problématiques identifiées.

Partenaires de l'insertion sociale amenés à intervenir sur le volet social de l'accompagnement : CCAS, CMS, CPAM, CAF, MSA, RSI, l'ADAI, Cap Habitat (Logement), Banque de France (surendettement), SPIP, structures de soins (RESAD, Service ELSA de Cavillon ANPAA, CMP...)

Le tableau ci-dessous présente les principales problématiques identifiées.

Mobilisation	83 %
Accès au droit	29 %
Logement	46 %
Mobilité	60 %
Autonomie administrative	57 %
Santé	55 %
Budget	34 %
Famille	53 %
Garde d'enfant	16 %

2.3.1- Le logement :

La problématique logement reste centrale, avec cette année encore 46 % des salariés concernés (donnée stable par rapport à 2016).

En 2017, nous avons mobilisé exclusivement 4 mesures AVDL via le SIAO : 3 ont été accordées avec 2 entrées en logement et 1 entrée hors AVDL. Les délais restent cependant trop longs.

Autres démarches effectuées :

- 5 demandes de numéro unique départemental
- 3 accompagnements courriers aux bailleurs pour difficultés dans le logement
- 1 demande FSL, orientée vers Cap Habitat.

2.3.2- La santé :

La problématique santé touche 55% des salariés (donnée stable par rapport à l'exercice précédent). Cela représente au total 46 personnes dont 50 % avec une problématique d'addiction (alcool/toxicomanie), 20 % avec des problèmes de santé et 30 % des difficultés d'ordre psychologique voir psychiatrique. Sur l'exercice 2017 par exemple, 2 ouvriers ont eu un diagnostic sur une pathologie cancéreuse et un autre sur une hépatite C. Nous avons arrêté le contrat d'un ouvrier durant la période d'essai pour des raisons médicales, incompatibles avec les tâches à effectuer. Nous proposons à nos ouvriers de les accompagner dans leur prise de rendez-vous et parfois leur rendez-vous (2 en 2017) quand ils en expriment le besoin.

L'équipe est particulièrement vigilante et mobilisée sur les questions de santé et les problématiques d'addiction. Ce sujet est systématiquement abordé avec le salarié.

Pour tous ceux qui ne sont pas dans le déni, l'accès au soin est travaillé avec une orientation vers le médecin addictologue de l'hôpital. L'intervention bénévole une journée/semaine sur site de Thomas GENTIL psychothérapeute addictologue permet d'offrir aux bénéficiaires en souffrance psychologique, un espace de parole et d'écoute. Il facilite l'orientation vers une structure de soins plus adaptée (par exemple une hospitalisation en cure, via ELSA). Au printemps 2017, au vu des problématiques addictives omniprésentes sur le lieu et notamment sur les ateliers, il a été décidé de proposer à l'ensemble de l'équipe pédagogique ainsi qu'à tous les accueillis une formation sur les méfaits de l'alcool et des produits stupéfiants. Lionel BARRA, professionnel sur le sujet par une approche très empirique a réussi à sensibiliser notre public et à libérer la parole chez certains, première étape indispensable avant une démarche de soins.

Cependant, depuis le dernier trimestre 2016, l'absence d'addictologue au sein de l'hôpital de Cavaillon obligeant des consultations sur Avignon a pu freiner certaines démarches de personnes demandeuses mais pas mobiles.

Depuis 2016, avec les services de la CPAM du Vaucluse, nous mobilisons le Bilan de Santé, gratuit et plus complet en terme d'examen médicaux que la visite d'aptitude effectuée par La Médecine du Travail. Sur l'exercice 2017, 28 salariés en ont bénéficié. Certains salariés présents sur l'exercice précédent en ont bénéficié, ce qui correspond à plus de 70% de nos accueillis. Le dispositif a été élargi à nos résidents. Cette action sera reconduite sur les prochains exercices.

Autres démarches « santé » effectuées dans le cadre de l'accompagnement : 6 instructions de dossiers de CMUC (initial et/ou renouvellement)

2.3.3- Le handicap :

Cela concerne 13 % des personnes accueillies.

Nous avons instruit cette année 2 dossiers auprès de la MDPH. Pour les personnes bénéficiant déjà d'une RQTH, une évaluation médicale est souvent nécessaire en amont pour valider un projet professionnel compatible avec le handicap. Peu de dispositifs sont mobilisables via l'AGEFIPH. La Médecine du Travail sollicitée cette année a reçu en consultation pour un diagnostic suivi de préconisations, un bénéficiaire qui ne pouvait plus travailler dans les travaux publics suite à un accident cardiaque qui a généré une RQTH. Un suivi Cap Emploi va se mettre en place en 2018 notamment pour mobiliser le dispositif Sedop spécifique TH.

2.3.4- Le budget :

Cela a concerné près de 35 % de nos effectifs sur cet exercice.

Régularisation de factures impayées, mise en place de mensualisation, saisie sur salaire, mise en relation avec la conseillère en économie sociale et familiale du Centre Médico-Social pour les situations de surendettement. La gestion du budget reste une problématique commune à la quasi-totalité de nos salariés. Le logement y est souvent pour beaucoup avec des charges locatives en inadéquation avec les ressources des personnes. Rares sont ceux qui parviennent à une gestion rigoureuse de leur budget.

La plupart des salariés adoptent des fonctionnements qui les mettent en difficulté (non prise en compte des factures à payer, on attend le courrier de mise en demeure pour se manifester, on paye en urgence une facture pour éviter une coupure ou l'intervention de l'huissier, mais ce paiement se fait au détriment du paiement du loyer, ou d'une autre charge fixe et les dettes s'accumulent).

Le travail mis en œuvre est alors de longue haleine, car après avoir traité l'urgence, c'est bien sur les changements d'habitudes et de fonctionnements qu'il faut travailler. L'apprentissage de la gestion budgétaire est abordé en temps collectif, à partir de cas concrets afin d'assimiler les notions de charges fixes, charges variables, reste à vivre hebdomadaire et mensuel...

Nous proposons de venir en soutien de plus en plus souvent à nos ouvriers pour l'ouverture d'un compte bancaire dès leur prise de poste. Et notamment pour effectuer les démarches auprès de La Banque de France.

2.3.5- L'autonomie administrative :

57 % des salariés ne sont pas autonomes dans leurs démarches.

L'accompagnement dans la régularisation des situations et l'accès aux droits est quotidien pour l'équipe : pointage Pôle Emploi, Déclaration Trimestrielle de Ressources CAF, renouvellement CMU/CMUC....

Le travail sur le développement de l'autonomie est permanent : faire repérer les institutions, aider à comprendre les missions et les cadres d'intervention, travail sur la temporalité des démarches à effectuer (mensuel, trimestriel, annuel...), sur les formulaires administratifs (CAF, CPAM, Trésor Public, Pôle emploi...). Nous avons instruit un dossier de demande de retraite, démarche longue et complexe.

Par ailleurs, de plus en plus de démarches administratives doivent se faire en ligne, sans oublier la recherche d'emploi avec des entreprises de plus en plus nombreuses souhaitant collecter les CV par télécandidature. La « fracture numérique » que l'on constate chez nos publics peut accentuer ces difficultés. Nos bénéficiaires, dans une grande majorité ne sont pas équipés au niveau informatique ou/et ne sont pas formés, ce qui engendre un manque d'autonomie. Ce manque parfois accentué par des difficultés de compréhension orale/écrite vont générer des erreurs de saisie à minima, soit une incapacité à respecter les consignes et donc à régulariser la situation.

La réduction de cette « fracture » numérique a été une des priorités pour l'Association en 2017 avec la mise en place d'un atelier d'initiation informatique. Plus de 40 séances « collectives » ont été proposées par l'animatrice de l'atelier. Cela a concerné 27 accueillis qui ont suivi ponctuellement ou régulièrement cet atelier (jeudi après-midi, vendredi matin et après-midi). Là encore le dispositif a été élargi aux résidents du Village. En raison du départ en formation de l'animatrice de cet atelier début 2018, nous ne savons si celui-ci sera reconduit. Pour des accueillis qui ont des difficultés à être en groupe, un suivi plus individualisé a été proposé.

2.3.6- La mobilité :

60 % de salariés ne sont pas mobiles et ont des ressources qui ne permettent pas de financer un permis et un véhicule. A noter que parmi les personnes non mobiles, nombreuses sont celles qui ont perdu leur permis de voiture suite à une récidive d'alcool au volant. Depuis le 1^{er} trimestre 2016, nous ne pouvons plus mobiliser d'APRE. Uniformation, a laissé entendre début 2017 qu'il y avait des possibilités de financement via le CPF avec un abondement de l'OPCA mais a revu sa position au cours du 1^{er} semestre.

Sur cet exercice, nous avons accompagné certains de nos ouvriers à finaliser les démarches pour obtenir la carte Zou et/ou la carte Transpass.

Ces démarches sont longues et fastidieuses car les services de la SNCF réclament des documents relatifs au CDDI qui n'existent plus (mais existant précédemment sur le CAE) et ne valident donc plus les dossiers. Un salarié loue actuellement un véhicule à « Roulez Mob »

2.3.7- La famille :

Les difficultés familiales survenant lors du déroulement du parcours peuvent freiner la dynamique souhaitée voire démobiliser totalement la personne. Au-delà de l'écoute naturelle, des démarches peuvent être entreprises avec l'accord de la personne :

- Aide juridique pour 2 salariés
- Dans une situation de divorce, soutien pour instruire un dossier de demande d'aide juridictionnelle et accompagnement au tribunal pour la garde des enfants.

2.3.8- Le suivi justice :

En 2017, **11 salariés ont un suivi judiciaire** (contre 13 en 2016). Le partenariat est actif avec les référents SPIP en amont d'une intégration et tout au long du parcours. 2 personnes ont au préalable effectué un TIG et ont poursuivi sur un CDDI.

2.4- Le volet professionnel :

L'accompagnement professionnel mis en place vise à :

- Suivre de façon individuelle le parcours d'insertion professionnelle
- Mettre en place un projet réaliste et réalisable avec des étapes en amont :
 - Des emplois de parcours
 - Des enquêtes métiers
 - Un bilan de compétences
 - Des PMSMP ou stages
 - Des actions de formations (rémobilisantes, certifiantes, qualifiantes...)
 - Une maîtrise des techniques de recherche d'emploi.
 - Des mises en relation avec les partenaires de l'emploi (Pôle Emploi, les agences intérimaires, le groupement d'employeurs, les structures d'insertion par l'activité économique, les entreprises du secteur marchand...) ...

Le travail sur l'élaboration du projet professionnel doit être adapté en fonction des capacités des bénéficiaires: capacité de lecture et d'écriture, d'analyse, de réflexion et de projection. Le repérage des expériences et des compétences acquises, les centres d'intérêt professionnel, l'identification des qualités personnelles, les valeurs professionnelles sont aussi recensés. Les étapes de l'élaboration du projet sont travaillées en fonction du degré d'autonomie des personnes. Pour certains, le travail se fait avec la méthodologie, les outils et tests utilisés généralement en bilan de compétences, pour d'autres, à partir des expériences professionnelles et du CV et essentiellement sur de l'échange verbal.

2.4.1- Les formations durant le parcours socioprofessionnel :

L'organisation de modules de formation constitue une composante essentielle de tout projet de chantier d'insertion. En amont de toute action pédagogique afin de sécuriser les acquis des futurs apprentissages il est important :

- D'analyser les besoins de formation pour les salariés, la cohérence et la pertinence des demandes formulées.
- De travailler la motivation de chacun et la capacité d'engagement (notamment les questions de mobilité, de garde d'enfant qui peuvent démobiliser le bénéficiaire notamment sur des formations longues)
- De rechercher l'offre sur le territoire prioritairement et les possibilités de prise en charge financière

- Partenaires financiers sollicités en 2017 : OPCA du Village UNIFORMATION, Pôle Emploi, CPF, Fonds Régionaux.

- Organismes de formation mobilisés et/ou sollicités en 2017 : GRETA, AFPA du Pontet, ECF, Avignon, INFA Méditerranée, CIBC, L'Envol, La Clef des Champs, M2E (concernant la création d'entreprise), APTE.

Formations financées par UNIFORMATION, OPCA du Village

Formations collectives :

- 26 salariés (contre 19 en 2016), soit 31 % de nos effectifs ont suivi sur cet exercice les modules de formation dispensés sur site par le GRETA « Savoirs de base et atelier de raisonnement logique - apprendre à apprendre ». Il se fait sur la base du volontariat du salarié et fait souvent suite aux préconisations posées par l'équipe. La formation se déroule sur une demie journée par semaine soit 133 H au total avec un groupe de 7 à 11 personnes avec entrées et sorties permanentes.
- 10 salariés ont suivi une formation en EcoConstruction (enduits terre) proposée par l'APTE
- 3 salariés ont passé une formation taille de vigne par la Clef des Champs. 2 d'entre eux ont effectué par la suite des missions en agriculture

Formations individuelles :

- 1 salariée suit la formation de Moniteur Éducateur avec l'IMF de Montfavet durant 24 mois depuis début novembre 2016. Son CDDI sera maintenu sur toute la période grâce au financement d'Unifformation.
- 1 salariée a passé un bilan de compétences avec le CIBC via ses heures acquises dans le cadre du CPF avec un abondement de l'OPCA.

Autres formations :

- 1 salarié a réussi les CACES 1,3 et 5 avec ECF dans le cadre d'une formation mise en place par Pôle Emploi Cavillon (AFC).
- 1 salarié effectuant des missions régulières de gardiennage avec l'Envol s'est vu proposé de passer la formation de premiers secours (3 jours).

D'ores et déjà une baisse des fonds mobilisables en 2018 a été annoncée par Unifformation.

Sur les préconisations de l'OPCA, des formations démarrant en 2018 ont été instruites et validées fin 2017 dans le cadre des périodes de professionnalisation :

- Un titre professionnel de Conseillère/Médiatrice en Numérique (AFPA Le Pontet à partir de janvier 2018)
- Une formation linguistique intensive (AXEFOR Avignon à partir du 29 janvier 2018)
- Un diplôme d'Auxiliaire Ambulancier (GIPES Avignon en avril 2018)

Au vu des fonds de formation qui se réduisent chaque année, nous avons également activé les CPF de chaque participant pour optimiser les chances de financement possible.

Autre : accompagnement à la création d'entreprise

- 5 salariés ont bénéficié d'un suivi spécifique dans le cadre d'un projet de création d'entreprise par la M2E de Cavallon et le CBE d'Apt. 4 des projets travaillés ne se sont pas concrétisés et ont été abandonnés au profit d'une recherche d'emploi salarié.

Le lien à l'entreprise :

Les Périodes de Mise en situation Professionnelle et stages

Tout au long du parcours, les PMSMP sont privilégiées car elles permettent :

- De découvrir un métier/un secteur d'activité
- De valider un projet professionnel, une recherche d'emploi et/ou une entrée en formation
- De venir en amont d'une embauche et de faciliter la contractualisation

Sur l'exercice 2017, 10 salariés ont réalisé 11 Périodes de Mise en Situation Professionnelle et Stage dans les entreprises/structures suivantes : Le Moulin de l'Auro, La Carrosserie du Camp, La Crèche des Névens, La Mairie de l'Isle-sur-La-Sorgue, Elior, Recyclerie 3Eco, l'APCI, Avenir 84, RT Pneus, Boucherie La Durance, Snack Le Petit Marseillais. A noter que le salarié ayant effectué la PMSMP au sein de La Carrosserie du Camp s'est vu proposer un CDD + 6 mois grâce à une évaluation positive.

Les Emplois Complémentaires :

Les Accompagnateurs continuent à sensibiliser les salariés sur la plus-value de se mobiliser sur la recherche d'emplois de parcours (missions intérimaires, contrats saisonniers, CDD courts en entreprise, en SIAE...). Au-delà de l'intéressement financier pour le salarié, ils permettent, également de vérifier son employabilité de l'évaluer dans un autre environnement de travail avec des contraintes plus fortes que sur un chantier d'insertion. Ils enrichissent le CV et remobilisent le salarié sur une recherche d'emploi plus pérenne en vue de préparer sa sortie. Toutes les pistes sont étudiées : structures IAE (quand l'extension d'agrément est possible), entreprises du secteur marchand, agences intérimaires, offres émanant de nos partenaires.

En 2017, **19 salariés ont effectué 3493 heures** alors que sur l'exercice précédent, cela n'avait concerné que 11 salariés pour 1150 heures. Soit une Augmentation de 67 %

- Bât Insérim : 3 salariés. Un salarié s'est vu proposer un CDI à l'issue d'une mission par l'entreprise MDS
- La Clef des Champs : 1 salarié a travaillé au sein de l'exploitation agricole Podrini
- Présence Verte Service : 2 salariés, 1 sur une mission agricole, 1 sur poste d'ouvrier du BTP (marché avec clause insertion)
- GSF nettoyage : 1 salarié a occupé un poste agent d'entretien avec évolution en CDI fin 2017
- L'Envol : 1 salarié travaille chaque dimanche matin en qualité de gardien de parking

- Brasserie Loch Ness : 1 salarié a travaillé initialement durant une saison sur un poste de commis de cuisine. Il est dans l'attente de signer un CDI.
- Mairie de L'Isle-sur-La-Sorgue : 1 salarié a effectué un CDD en qualité d'animateur sportif au sein des écoles. Ce CDD s'est arrêté en raison du changement des rythmes scolaires.
- Boulangerie à Berre l'Etang : 1 salarié a travaillé régulièrement jusqu'à la fermeture du commerce.
- Carrosserie Sud VI Carpentras : 1 salarié a démarré durant son parcours Village un CDD qui a été pérennisé.

Missions intérimaires :

Cela a concerné 5 ouvriers : ADECCO (entreprises Auchan, Galvemed), Start People (entreprise Aldi), Crit Intérim (Le Tri Postal), RAS et RAVECO (entreprises Stef, Stern)

Forum Emploi :

En avril 2017, un groupe de 10 salariés a participé au Forum Emploi organisé à la Mairie de Cavaillon. Des CV ont pu être déposés auprès d'entrepreneurs du territoire. Nous souhaitons continuer à mobiliser nos salariés sur de prochaines rencontres de ce type.

Des partenariats avec d'autres entreprises locales sont d'ores et déjà établis, notamment dans le secteur du bâtiment (gros œuvre et second œuvre). Ces entreprises sont favorables pour accueillir des salariés du Village dans le cadre de PMSMP. Ces contacts établis seront entretenus et développés en 2018. Ces partenariats pourraient prendre d'autres formes : visites d'entreprise, rencontres avec des employeurs sur site, découvertes de métiers, mises en place de « parrainage » ...

Les Ateliers Techniques de Recherche d'Emploi :

L'équipe du Village depuis l'hiver 2016 a mis en place des ateliers de recherche d'emploi le jeudi de 11H à 12H. L'Accompagnatrice SocioProfessionnelle ouvre cet espace prioritairement mais pas exclusivement à des salariés en fin de parcours qui veulent dynamiser leur recherche d'emploi. Malgré un arrêt de cet atelier début 2017 en raison de problèmes de connexion à internet, l'atelier a accueilli 18 salariés de manière ponctuelle et/ou régulière.

Atelier numérique :

L'objectif de cet atelier est multiple :

- Développer l'autonomie du salarié sur l'outil informatique. Même s'il ne s'agit pas d'initiation, l'objectif est de permettre à chacun d'être plus à l'aise avec la maîtrise de l'ordinateur et de pouvoir développer sa recherche d'emploi via cet outil (notamment en télé candidatant). Nombreux sont les salariés qui ne possèdent pas de PC, d'accès internet ni d'adresse mail. Cela constitue un véritable frein quant à la recherche d'emploi.
- Aider le salarié à créer et/ou actualiser ses outils de recherche d'emploi (CV + lettre de motivation...)
- Créer son espace emploi (avec CV en ligne, abonnement gratuit aux offres d'emploi...)
- Connaître les différents sites de recherche d'emploi
- Explorer le marché « caché » des offres
- Diffuser des candidatures spontanées...
- Préparer en amont un entretien d'embauche (sur la base de simulation notamment)
- Appréhender le monde de l'entreprise (et ses codes/représentations...)

2.5- Les actions culturelles :

L'Association reste fortement mobilisée sur l'accès à la culture pour tous. Durant l'exercice 2017, l'équipe a continué à proposer des projets de sortie à ses accueillis grâce notamment au partenariat avec Culture du Cœur et le Théâtre de La Garance mais pas uniquement :

- Sorties Théâtre La Garance-Scène Nationale : autour de 2 spectacles : « Bestias » (avec visite du chapiteau et de la troupe en amont de la représentation) et « Bouh ». Cela a concerné une trentaine d'accueillis (ouvriers/résidents)
- Poursuite du partenariat avec Culture du Cœur
- Mise en place d'ateliers Théâtre en lien avec Isle 80 : 2 représentations du spectacle les 30 et 31 décembre (3 ouvriers concernés)
- Participation de 5 ouvriers à l'Orchestre Village Pile Poils ;
- Sorties, journées à thèmes, voyages mis en place par Le Village : Les Gorges du Toulourenc, Le Queyras, Les Vosges...

2.6 - Devenir des personnes sorties du chantier

Entre le 01/01/17 et le 31/12/2017, nous avons enregistré **44 sorties** :

■ **21 sorties dynamiques soit 48% (39% en 2016) réparties comme suit :**

■ **6 sorties emploi durable soit**

- CDI : **3**
- CDD + 6 mois : **2**
- Création d'entreprise : **1**

■ **11 sorties emploi de transition soit**

- CDD de moins de 6 mois : **5**
- Mission intérim inférieure à 6 mois : **6**

■ **4 Sorties positives soit**

- Formation : **3**
- Embauche SIAE : **1**

■ **23 autres sorties soit**

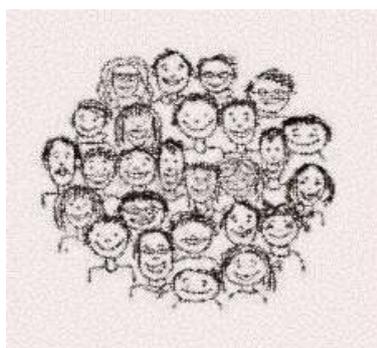
- **22** Fin de contrat (dont **4** pour maladie , **1** non renouvellement de contrat pour déménagement, **1** congé maternité)
- **1** arrêt de CDDI durant la période d'essai (pour raison de santé)

Vie Quotidienne

Sophie

Des Chiffres et Des Lettres

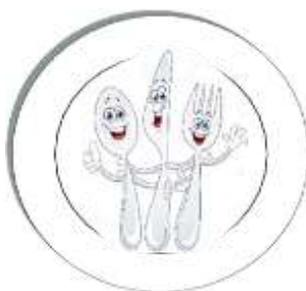
I – Des chiffres



23 salariés et 3 résidents
Ont travaillé sur l'atelier



18079 kilos
De marchandises réceptionnées,
contrôlées, manutentionnées, stockées
ET
Nettoyées, découpées, cuisinées...



21275 repas
Préparés et servis à la cantine
DONT



987 paniers repas
Chantiers extérieurs, glanage,
Vpp, sorties....



713 repas
Vendus en prestations,
Repas, buffet froid,
Plat chaud, Cocktail dinatoire



950 tours de lave-linge

Soit près de 4 tonnes de linge étendu,
ramassé, repassé et plié



550 heures de ménage

Réalisées dans les parties communes,
bureau, salle de réunion, salons, étage
mas, vestiaires...



Dépenses

Alimentation : 34047 €

Produits d'entretien : **3581 €**

Petit matériel de cuisine : **603 €**

Gaz : **1796 €**



Recettes

Vente de repas : **12206 €**

Lingerie : **782 €**

2 – Des lettres

Texte écrit par J.H, salariée de l'atelier.

Prendre 12 mois complets les nettoyer de tout ressentiments... Haine, colère, Jalousie pour qu'ils soient aussi propre que possible.

Couper chaque mois en 28, 30 et 31 morceaux.

Incorporer doucement dans chaque journée, un zeste de courage, une pincée de confiance, une cuillère de patience, une louche de travail, de persévérance et de force.

Ajouter quelques gouttes de compassion et de compréhension.

Mélanger le tout avec de généreuses portions d'espoir, de fidélité, de générosité et de douceur.

Assaisonner le tout avec un soupçon de rêve et de magie, une bolée de rire et une pleine tasse de bonne humeur.

Verser la recette dans un grand bol d'amour et pour terminer, décorer avec votre plus joli sourire.

L'atelier Maraîchage

Laurent

En 2017, l'atelier maraichage c'est :

 **986** paniers
de légumes frais

 **17** personnes en contrat
3 résidents
2 personnes en TIG



- 2 chantiers extérieurs de débroussaillage
- La certification Agriculture Biologique



1- Présentation

L'atelier maraîchage exerce son activité sur le site de La Rivale, sur une surface de 1 ha dont 2000m² de tunnel froid. L'atelier accueille 12 personnes en contrat aidé ainsi qu'un nombre variable de résidents de l'association. Outre son objectif d'insertion l'atelier fournit aussi des paniers de légumes frais à ces quelques adhérents.

2- Bilan humain

L'atelier a accueilli en 2017, 17 personnes (dont 4 femmes) en contrat, 3 résidents et 2 TIG.

Les problématiques rencontrées sont diverses, mais on y retrouve les problèmes d'addictions, d'inactivité prolongée (même chez les jeunes). Pour certains c'était leur première expérience. Faible qualification, problème d'illettrisme, problème psychologique voire psychiatrique.

La santé et le logement sont aussi des problématiques courantes et récurrentes...

Cependant, je tiens à noter que depuis le mois de septembre, j'ai une équipe formidable, que ce soit dans l'implication et l'ambiance de groupe.

3- Bilan technique



Nous sommes enfin sous **le label AB**.
Nous pouvons enfin communiquer sur ce fait.

Cette année fut la meilleure depuis que nous produisons des paniers. En effet, nous avons produit 986 paniers en équivalent 10 euros sur 46 semaines. Cela représente une augmentation d'environ 33 % par rapport à 2016 et de 112 % par rapport à 2015...



Nous avons malgré tout encore beaucoup de disparité en fonction des saisons. La moyenne par semaine est de 22 paniers environ. Nous pourrions éventuellement augmenter ce chiffre par une augmentation de surface cultivé, actuellement nous disposons de 8000m² de terrain cultivable.

Un travail important a aussi été fait sur les dépenses de l'atelier avec l'accompagnement économique de La Chambre d'Agriculture.

Nous continuons aussi notre transition vers plus de permaculture sur notre parcelle, et notamment dans les serres tunnels. Nous essayons aussi de composter le maximum de végétaux (adventice et fin de culture), nous avons d'ailleurs pour cela reçu une formation compostage de Mr Serge Allegre.

De nombreux nichoirs et mangeoires ont été posés sur la parcelle pour limiter la pression des pestes.

Cependant, nous avons eu beaucoup de problèmes avec les punaises vertes, surtout sur les tomates...

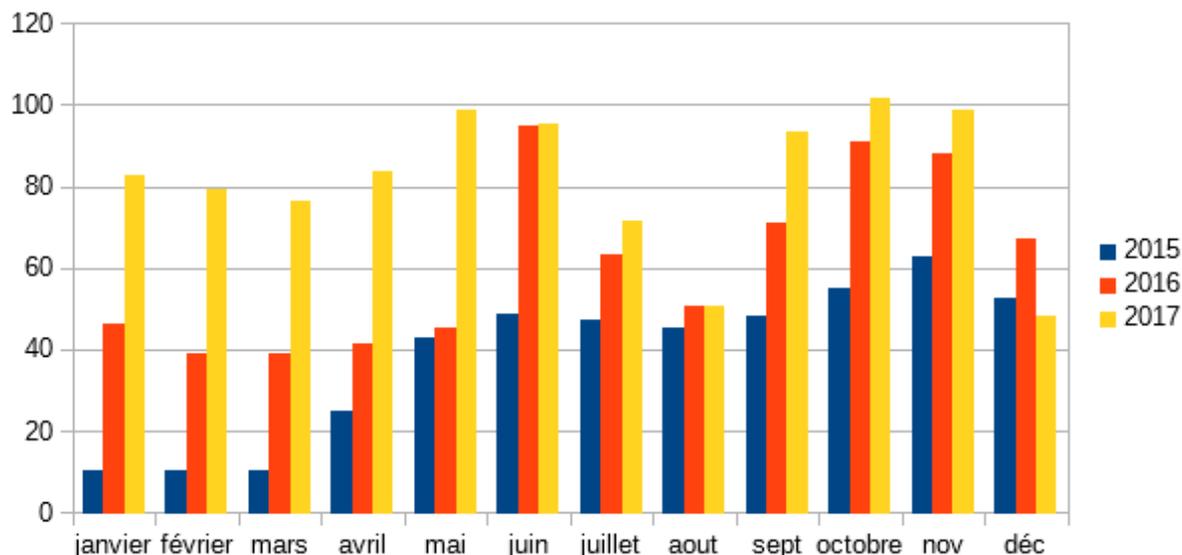
Nous devons à tout prix rechercher un maximum de diversité sur l'exploitation, qu'elle soit animale ou végétale pour créer un véritable équilibre écologique. J'aimerais, à l'avenir, pouvoir ne plus utiliser de phytosanitaire...

Nous avons aussi fait 2 chantiers extérieurs en débroussaillage, ce qui permet de ramener quelques fonds supplémentaires.

4- Quelques chiffres

Entre 2015 et 2016, il y a eu une augmentation de 66 % dans le nombre de paniers vendus. Cette augmentation est de 33 % entre 2016 et 2017 pour atteindre 986 paniers sur l'année.

Evolution du nombre de paniers



5- Conclusion

L'atelier maraîchage est en perpétuelle évolution. Je pense qu'on a toujours à apprendre de la nature et que rien n'est acquis. C'est ce qui fait l'intérêt de ce métier, tout change...

Je finis ce petit rapport par une citation que j'apprécie particulièrement et quelques mots des ouvriers du maraîchage :

« Si vous possédez une bibliothèque et un jardin, vous avez tout ce qu'il vous faut. »
Cicéron env – 50 av JC.

Merci à :

Joseph, François, Icham, Véronique, Cécile, Arbénite, Abdérafia, Raouf, David, Damien, Jean pierre, Xavier, Renaud, Mouss et à tous ceux que j'oublie....

« Bonne ambiance, bonne équipe, fiesta vida loca, équipe de choc, solidarité, amour, bien être commun, bon encadrement, réapprendre à sourire, ne plus avoir peur, Amitiés, reprendre confiance, d'une utopie à la vie : tomate et navet... »

Pôle Écoconstruction

Alain

Le PEC (Pôle Ecoconstruction) : Nouveau produit décapant sans produit chimique ou presque.

Ce pôle a maintenant trois parties assez distinctes :

- **Les matériaux terres et bio-sourcés** : B.T.C (brique en terre crue), enduits, mélange terre sable pour mortier colle de BTC, broyage de la paille pour les enduits, la mise en sacs de balle de riz,
- **Le bois** : Principalement la réalisation de la briqueterie
- **Les chantiers extérieurs** : Exemple Serre bio climatique, pose de botte de paille, d'enduits...

A cela se rajoute l'entretien des différents locaux et bâtiments utilisés par l'association : le mas, les pavillons, les accueils de jour, l'accueil immédiat, ...

L'année 2017 est marquée par le départ de Jean Paul encadrant technique depuis 14 ans et remplacé par Patrick.

Le fonctionnement du Village ainsi que sa diversité demande aux nouvelles personnes un temps d'adaptation autant pour les encadrants permanents que pour les salariés.

L'équipe PEC est assez solide pour pallier à cela. Il faut en moyenne 2 mois pour que les personnes mesurent les possibles et les impossibles.

Ce qui est proposé aux salariés en insertion en plus de l'activité rémunérée dans un lieu rempli de contacts humains

- Un accompagnement social et professionnel par Lisa et Martial,
- Une formation « Savoirs de base » pour renforcer ou acquérir des bases en français et en math par Le Greta Vaucluse,
- La possibilité d'avoir un rdv sur le lieu avec Thomas, addictologue,
- Une meilleure maîtrise de l'informatique,
- La possibilité de participer à l'orchestre « Village Pile Poil »,
- Une incitation à participer aux différents lieux de réflexions et de décisions concernant l'association,
- Une cantine « associative », bon repas très abordable dans une ambiance familiale, les 7 enfants résidents au Village y sont pour beaucoup,
- Quelques légumes et fruits, issus du glanage chez des agriculteurs en bio, à emporter pour une consommation personnelle,
- Des places (pas cher) pour des sorties culturelles, théâtre, cirques...

De nombreux possibles pour un mieux-être. Moins nombreux cependant que la diversité des humains peuplant cette planète.

Les formations

- Intervention pertinente de plusieurs associations et de Lionel Barra addictologue qui a renforcé un regard non culpabilisant, un dialogue de franchise entre les personnes. La quasi-totalité des personnes de l'atelier ont assisté à cette information/formation.
- Formation sur les enduits terre : 7 personnes de l'atelier y ont participées.

Les réalisations de l'atelier BTC/ Bois

Des BTC mais pas que ...

- Préparation des enduits pour les chantiers extérieurs,
- Pose de panneaux solaires thermique à La Maison Commune, les raccords seront faits par Sébastien Duthelage de l'APTE,
- Pose des enduits de corps terre et paille chez un particulier,
- Pose de chéneaux, descente en zinc, et pose de lambris sous passe de toit pour un particulier,
- Réparation diverses en bois : échelle pour le glanage, chaises...
- Fabrication de nichoirs utilisés entre autre par les oiseaux et par Laurent,
- Livraison d'un **four terre** et paille (fabriquer par l'atelier) dans la vallée du Toulourenc,
- Mise en sac et en big bag de la balle de riz,
- Réalisation de WC et douche pour La Maison du Bassin,
- Entretien des sites utilisés par l'association, écoulement, petite menuiserie,
- Fabrication de 5 **portes en bois** Douglas, de profils spéciaux pour la serre bio climatique de Lauris et pose de 200 mètres de **pergolas bois et fer** en complément de la serre,
- Préparation de profils spéciaux et cimaises pour la crèche de Roquemaure.
- Fabrication et pose du couvercle d'un composteur pour la ville de Cavillon et contact pour la future réalisation de composteurs.



Four terre et paille



Portes en bois



Pergolas bois et fer

- La briqueterie : Les plans sur contre plaqués sont faits. Les poteaux premières pièces de la briqueterie sont sortis de l'atelier bois. Les autres pièces sont en préparation : poinçons, échantignoles, arbalétriers... Des machines stationnaires ont été acquises pour la réalisation de l'ouvrage : une toupie, une combinée rabot/ dégauchisseuse/mortaiseuse, des machines électroportatives : scies pendulaire et pour grosses sections, visseuses... le travail des assemblages (tenons, mortaises) reste essentiellement manuel.

Le déménagement approche. Les allers et venues entre le futur ancien et le futur nouveau site se font plus nombreux.

Les sorties de l'atelier BTC

- Chrysalide Pernes les Fontaines : Au total 5 personnes ont participé à cette expo de matériaux éco sur deux jours,
- Visite du chantier de la crèche de Roquemaure, bâtiment en bois, paille et enduits terre ...

Vers une fabrication de BTC à la demande

Pour la première fois depuis 2010, nous avons interrompu la fabrication de BTC à cause du manque de commande. Puis une grosse commande de BTC spéciales est arrivée et les équipes ont travaillé une semaine complète pour satisfaire cette demande. Sur l'année les ventes de BTC sont restées stables (+ 5 %).

La terre

Bientôt se posera l'approvisionnement en matière première terre et particulièrement pour la terre argileuse en provenance de Apt. C'est une terre brute de récupération suite à la mise à niveau d'un terrain pour faire une aire de stockage. Elle entre en partie dans la composition des BTC et des enduits. Les autres terres et sables : le sable de Cabrières, de Senas, le kaolin de Larnages, le brasier de Oppède, sont issus de Carrières et l'on peut espérer que le filon ne s'épuisera pas tout de suite.

Les enduits

Les essais d'enduits sont prometteurs avec le kaolin nouveau de Larnages, mais nous ne sommes pas encore arrêtés sur les meilleures formules.

Ventes des éco matériaux pour l'année 2017

8 228 BTC standard en 9.5 cm épaisseur

550 BTC en 1/2 longueur

30 BTC en 8 cm

860 BTC en 7 cm

1 000 BTC en 6.5 cm

410 BTC en 6 cm

400 BTC en 3/4

110 BTC de parement en 4.5 cm

30 BTC passage de gaines

Désignation	Variation en % / N-1
11 618 BTC	+ 5 %
7552 litres mélange Terre/sable (colle BTC)	+79 %
11200 litres enduit et terre tamisée	-54 %
19 300 litres de paille broyée	+386 %
424 km pour livraisons	+17 %

Pour un total de : **11 618 BTC**

Total de 28 clients dont 60 % sont artisans ou revendeurs ou association en lien avec la terre (-20 % N-1).

Pôle Écoconstruction

Florian

I. Chantiers extérieurs

L'année 2017 a été marquée par le départ de Jean Paul, encadrant technique qui a quitté l'association en Juin.

Voici les différents chantiers extérieurs sur lesquels nous sommes intervenus.

Le Thor : Pose d'enduit terre intérieur 25m² (particulier)

Salon de Provence : Finition menuiserie bois et couvre joints (particulier)

Reprise d'étanchéité toiture

Réalisation d'un dallage pour hangar

Pose de gouttières zinc et raccordements

Pose de lambris sous passe de toiture

Mollèges : Pose d'enduit terre intérieur sur maison d'habitation 15 m² (particulier)

Viens : Pose de cimaises bois / Pose de tableaux de fenêtres bois (extension de la Mairie)

Reprise d'enduit terre

Maillane : Pose d'enduit terre intérieur (particulier)

Avignon : Ouverture d'un mur et pose d'un bloc porte (Le Secours Populaire Français - Avignon)

Lauris : Réalisation d'une serre bioclimatique (Domaine de Fontenille)

Roquemaure : Mise en place de 1500 bottes de paille en toiture (Crèche de Roquemaure)

Mise en place de bottes de paille en mur

Pose d'enduit terre intérieur et étanchéité à l'air



Deux chantiers ont particulièrement marqué cette année :

- La construction du Pôle Petite Enfance à Roquemaure, marché public sur lequel nous avons eu le lot « Isolation en bottes de pailles » est une belle réalisation où nous avons posé près de 2000 bottes de paille, et réalisé les enduits terres intérieurs sur de grandes surfaces.
- **La construction d'une serre bioclimatique** au domaine de Fontenille où nous sommes restés plus de 6 mois. Nous avons réalisé la serre du terrassement aux finitions, ossature bois, isolation balle de riz, stuc sur enduit terre, pose de vitrages et pose de menuiseries fabriquées par l'atelier bois du Village.



2. Balle de riz

■ Balle de riz filière sèche :

La balle de riz est toujours proposée sous les mêmes conditionnements, Big Bag de 1m³ ou **sacs de 150 L (20kg)**. Les ventes ont chuté par rapport à l'année 2016, ce qui est certainement dû à un manque de matière en début d'année.

En 2017 nous avons vendu :

- 21 big bag
- 295 sacs de 20kg (150 l)

En effet nous voulions solutionner la question du stockage qui était problématique avec la Balle de Riz puisqu'elle était fournie en vrac. Aujourd'hui notre fournisseur compresse la balle pour former des ballots compressés de 3 m³, nous nous fournissons donc maintenant en ballots ce qui permet de gagner de la place de stockage.

Nous cherchions déjà en 2016 à fournir une balle dégrainée et dépoussiérée, nous n'avons pas continué nos recherches sur le matériel adapté puisque notre fournisseur devrait être en mesure de s'équiper à la mi 2018 pour nous fournir directement une balle propre.



■ Briques isolantes :

■ Voilà quelques années que nous travaillons sur la production de briques isolantes balle de riz/chaux. Depuis que nous sommes équipés de la presse à briques (2016) nous avons trouvé une recette qui se tient comportant de la balle de riz, de la chaux et une petite proportion de chanvre. Nous attendons aujourd'hui d'être fournis en balle propre pour commencer une production, ce qui nous permettra d'avoir d'obtenir des briques plus légères et d'éviter toute attaque de rongeurs.

■ Nous avons cette année commencé des essais de fabrication de briques paille/Terre. Les résultats sont plutôt convainquant. Deux pistes sont envisagées, des briques légères comportant le moins de terre possible se montant en remplissage de murs comme briques isolantes, et des briques plus lourdes permettant le montage de cloisons intérieures. La suite en 2018 !

UN POINT SUR LES FINANCEMENTS

Le compte d'emploi des ressources

Emplois	2017	2016	Ressources	2017	2016
Frais de fonctionnement	289 758	208 953	Prestations	281 554	212 706
Impôts et taxes	37 846	32 822	Production stockée et immobilisée	40 684	11 691
charges de personnels	1 266 025	1 175 221	Subventions d'exploitation	788 150	705 419
Dotations aux amortissements	42 273	48 180	Cotisations et dons privés	37 089	16 782
Autres charges	11 898	11 891	Reprise sur amortissements	520 295	535 064
			provision transfert de charges		
Total des charges d'exploitation	1 647 800	1 477 067	Total des produits exceptionnels	1 667 772	1 481 662
			Résultat d'exploitation	19 970	4 596
Charges exceptionnelles	765	1 071	Produits exceptionnels	35 715	40 186
Total des charges	1 648 565	1 478 138	Total des produits	1 703 487	1 521 848
			Engagements à réaliser	26 344	
			Résultat	28 575	43 712
Bénévolat	67 238	60 805	Bénévolat	67 238	60 805

I. Les éléments significatifs

Le volume d'activité de l'association a augmenté de 12 % par rapport à 2016.

Le Village enregistre 1 619 660 euros de produits de fonctionnement.

Nous avons développé les **prestations** (activités du Chantier d'insertion, redevances pour le logement des résidents...) pour un montant de 281 553 euros contre 212 706 euros. Cette augmentation de 32 % par rapport à 2016 est très significative. L'augmentation la plus importante est celle du chantier d'insertion (avec plus de 70% de croissance, lié notamment à 2 gros chantiers extérieurs). Cet auto-financement atteint 14% du total des ressources.

Par ailleurs, la part des **financements publics** continue de croître en 2017, et atteint désormais 80 % du total des ressources (recul de 4 % sur le total des ressources par rapport à 2016) : leur montant s'élève à 788 150 euros, soit 12 % de plus qu'en 2016.

Quant aux dons collectés auprès du **grand public**, nous constatons une très forte augmentation (+121 %) du montant des collectes. (37 088 € contre 16 771 € en 2016).

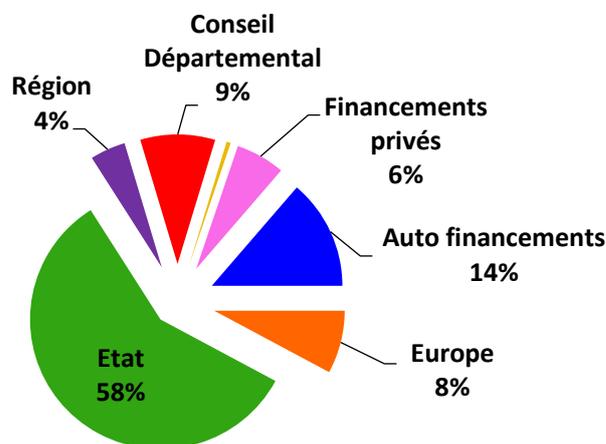
Enfin, les autres produits – essentiellement des transferts de charges d'exploitation – représentent 520 295 €, soit 30 % du total des ressources, en baisse de 3 % par rapport à 2016.

2. Les ressources

L'association est soutenue par une dizaine de partenaires financiers publics et/ou privés. Les acteurs les plus importants (qui couvrent à eux cinq 80 % du budget 2017, contre 84 % en 2016) sont :

- L'Etat : 3 services (Direction Départementale de la Cohésion Sociale, Dirrecte, et Justice) apportent 58 % du budget total
- Le Conseil Régional : 4 %
- Le Conseil Départemental : 9 %
- L'Union Européenne : 8 %
- Financements privés : 6 %
- Mairie de Cavaillon : 0,5 %

D'où vient l'argent ?



Financements publics

Les financements institutionnels augmentent de 11 % par rapport à l'année 2016. Ces résultats sont liés à l'augmentation des financements publics, notamment de la part de la Direction Départementale de la Cohésion Sociale, avec l'ouverture d'une nouvelle action, l'accueil de jour à La Maison du Bassin (L'Isle sur La Sorgue), et le renforcement de la médiation de rue.

Par ailleurs de nouveaux financeurs soutiennent l'activité du Village sur de nouveaux projets :

- L'Ademe et La Région sur le projet des Cueillettes Solidaires, dans sa phase mise en place des actions de glanages.

Financement privés

Afin de diversifier ses sources de financements, l'association mobilise les financements privés via les fondations et des dons privés.

L'association sollicite régulièrement les **fondations privées** pour la soutenir :

- Dans le renforcement des activités en cours (notamment avec La Fondation Abbé Pierre, forte augmentation liée au portage de la coordination du festival C'est Pas du Luxe)
- Dans le développement de nouvelles actions innovantes. (Fondation de France sur le projet de Maisons de Jours Meilleurs/Habitat Auto-éco construit, dans sa phase étude de faisabilité,
- Dans de l'investissement : AG2R La Mondiale (parc informatique et équipement cuisine), Fondation Saint Gobain (équipement atelier maraîchage et construction atelier de transformation), Fondation Jean Marie Bruneau : renforcement de l'action Balle de riz...

Souhaitant davantage s'engager dans l'appel à la **générosité publique**, Le Village a mis en place des actions de mobilisation du grand public. Ces actions ont permis d'augmenter de 120 % les fonds levés auprès du grand public sur l'année 2017. Le don moyen est de 653 Euros. Une augmentation de 48 % du nombre de donateurs.

Cette augmentation significative est essentiellement liée à la mise en avant de l'avantage fiscal lié à l'agrément du Chantier d'insertion qui permet, au Village, d'être éligible à la défiscalisation / ISF. Un très grand merci à l'ensemble de nos donateurs ! Votre précieux soutien permet la réalisation de notre mission sociale.

2. Emploi des ressources et répartitions des dépenses liées aux Missions Sociales

Les dépenses opérationnelles en 2017 s'élèvent à 1 647 802 € contre 1 477 066 € en 2016, soit 11,5 % de plus. Cette augmentation significative est liée au développement de nouvelles actions, et parallèlement de nouvelles ressources ont été mobilisées.

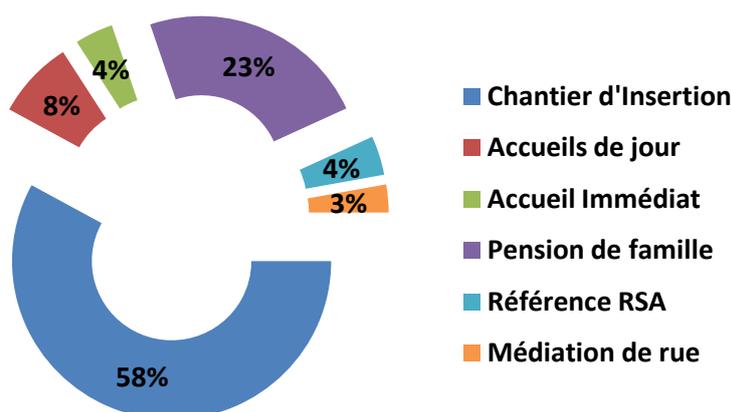
L'essentiel de ces emplois a été dédié aux missions sociales, c'est-à-dire au soutien apporté directement aux activités de l'association.

En 2017, les dépenses de l'association se répartissent ainsi :

- Actions logement Pension de famille et Hébergement Immédiat : 27 %
- Action insertion professionnelle / Chantier d'insertion : 58 %
- Action sociale (référence RSA, médiation de rue et les 2 accueils de jour) : 15 %

Il s'agit d'une répartition similaire à celle de 2016, où le Chantier représentait 60 %, malgré le développement des nouvelles actions d'accueil de jour et le renforcement de l'action de médiation de rue.

Répartition des dépenses liées aux Missions



Ces informations sont directement issues des comptes annuels de l'association. Les pourcentages ont été arrondis. Les comptes des missions sociales sont exprimés en coûts complets (incluant également la valorisation du temps bénévole), c'est-à-dire après répartition des frais de fonctionnement, établis analytiquement selon une règle de calcul validée par le commissaire aux comptes.

ILS NOUS SOUTIENNENT, NOUS LES REMERCIONS

L'association Le Village fait fonctionner son lieu de vie et mène ses actions d'utilité sociale avec l'aide de financements publics, de fondations, l'appui ponctuel de voisins de site ainsi que celui d'autres associations.

Les partenaires publics :

L'Union Européenne

L'Etat :

- DIRECCTE
- Direction Départementale de la Cohésion Sociale
- Ministère de la Justice.

ADEME

Le Conseil Régional Paca

Le Conseil Départemental de Vaucluse

La Mairie de Cavaillon

La Mairie de l'Isle sur La Sorgue

Les fondations :

Fondation Abbé Pierre

Fondation J.M. BRUNEAU

Fondation de France

AG2R La Mondiale

Fondation Saint Gobain

Les voisins de site : Lafarge et Gravisud

Les partenaires associatifs quotidiens :

Ville de Malemort de Provence

Les Restos du Cœur et Le Secours Populaire : La Maison Commune

APTE (Association pour la Protection des Techniques Ecologiques)

Au Maquis.

... mais aussi d'autres associations avec des appuis aux formes diverses :

La Banque Alimentaire, le Centre d'Alcoologie, Le RESAD, La Garance Scène Nationale de Cavaillon, Lance Croquette, Culture du Cœur, La Médiathèque, Le Parc Naturel Régional du Luberon, CIVAM, Au Maquis, Le GRETA.

LES MOTS DE VINCENT

Un Village en mouvement

On dit souvent que Le Village est un beau bazar organisé !

Serait-ce là la traduction d'un projet en mouvement, libre et foisonnant ?

Oui.

Son organisation faisant une place au tirage au sort, à de l'autogestion dans les différentes activités, à un mélange des personnes de différents statuts (accueillis, accompagnants et bénévoles) quasi permanents traduisent un peu de cela.

2017 a vu le lancement d'une nouvelle activité : l'ouverture de l'accueil de jour de l'Isle sur La Sorgue : La Maison du Bassin. Pour tenter de répondre au mieux aux besoins des personnes fragiles / exclues sur le Sud Vaucluse.

2017 a vu la poursuite de la construction de nouveaux projets :

- L'atelier de transformation de fruits et légumes, en lien fort avec l'activité glanage portée par la Pension de Famille avec le souhait de creuser le sujet de l'alimentation,
- Les Maisons de Jours Meilleurs à Malemort de Provence avec l'ambition de permettre de l'auto-eco-construction dans une production de logements sociaux neufs et subventionnés dans une commune carencée en logements sociaux,
- Le Village lieu d'accueil d'artistes en résidence : projet Kiosk. L'objectif étant de pouvoir accueillir au long cours entre 2 et 5 artistes en résidence qui disposeraient d'un beau plateau de travail.

2017 et les activités diversifiées du Village en mutations :

- L'installation à la Rivale des nouveaux ateliers du Chantier d'Insertion,
- Un démarrage de partenariat avec le Pays d'Arles, APTE et Bâtir en Balles pour le développement de la filière Balle de Riz,
- C'est Pas Du Luxe ! avec le recrutement d'un coordinateur porté par Le Village et les signes d'une amplification de l'aventure cpdl ! : accueil par la ville d'Avignon du Festival, partenariat Ministère de la Culture, Emmaüs France rejoignant l'organisation du Festival, FAS et Unaforis s'en rapprochant. Le plein de jolis signes de cpdl ! qui grandit.
- La Maison Commune avec le départ s'annonçant des Restos du Cœur et la nécessité de repenser le projet.
- L'amplification de la place des bénévoles sur les accueils de jour.

Pour que ce bazar organisé Village poursuive utilement son objet (accueillir, accompagner des personnes en grandes difficultés), il convient d'en reposer les fondements (solidarité, coopération) dans un contexte en évolution (accroissement des activités, soutiens institutionnels plus incertains).

L'équipe doit trouver un fonctionnement quotidien harmonieux et limpide entre lieu de vie, archipel et cpdl !. Pour que ce petit ensemblier Village du Sud Vaucluse – Pension de Famille, Médiation de rue, Chantier d'insertion, Accueils de jour, Référence RSA, Accueil immédiat - conserve sa pleine efficacité !

La gouvernance (conseil d'administration, bureau) doit être la plus ouverte possible. Les réunions de bureaux du lundi midi qui deviennent un rituel précieux peuvent s'étoffer. Le rythme d'un CA toute les 6 semaines semble être bon. La place des séminaires semestriels mérite réflexion quant à leur contenu : temps de réflexion ou temps d'aide à la décision ?

Les accueillants bénévoles et accueillis doivent avoir une vraie place. A l'association de penser cela au travers la mise en place de moments de rencontres et formations spécifiques.

2017 comme démarrage des travaux de La Rivale. Ah, La Rivale. Enfin !
Nécessité de trouver un nouveau toit, soulagement de voir les travaux démarrer.

Restera à installer une belle âme dans ces nouveaux murs !

L'âme du Village, certes fragile, existe aujourd'hui.
Elle existera demain si nous gardons l'exigence du sens citoyen du projet associatif et l'exigence d'humanité de la conduite de nos actions.

La Provence Atelier écriture

La Salle-St Charles lance "une rencontre, un déclic"

L'établissement a engagé un projet qui se poursuit jusqu'en juin avec le concours des parents, de la médiathèque et des cinémas de Cavaillon

Une rencontre a-t-elle changé votre vie ? A-t-elle constitué un déclic ? Des questions intéressantes, éternelles pourrait-on dire, qui font l'objet d'une thématique lancée dans l'établissement scolaire privé La Salle St Charles dans le cadre national du réseau Lasallien mais chacun étant libre de le décliner comme il le désire.

Un programme coordonné à Cavaillon par Frédéric Ayme, CPB. Après le forum des métiers qui a eu lieu en février, ce sera le mardi 7 mars prochain, pour les enfants du primaire et les 6^e, 5^e, le thème de la rencontre avec Dieu, le déclic de la découverte de la foi, à travers des témoignages (prêtres, religieux, religieuses, laïcs) qui parleront de cette rencontre qui a changé leur vie.

Des séances au cinéma

Lundi 27 mars, le grand écran entre en scène en partenariat avec les cinémas de Cavaillon, pour les CP jusqu'à la 3^e. Il est vrai que le thème de la rencontre est abordé très souvent dans les longs et courts-métrages.

Quatre films, dont le titre est gardé secret pour l'instant seront diffusés en fonction de l'âge des enfants.

Le soir à 18h30, une séance de cinéma (suivie d'un débat



Virginie Brel-Soppo, chef d'établissement et Frédéric Ayme, présentent le programme engagé sur le thème "une rencontre, un déclic".

/PHOTO C.I.

est réservée aux parents, professeurs et le public qui le désire, avec le film "L'attrape-rêves" de la réalisatrice Claudia Llosa en présence d'un réalisateur, un technicien du montage, un professeur de cinéma de la Sorbonne.

Ce même lundi, l'établissement invite des artistes ama-

teurs ou professionnels à venir exposer ou créer au collège (peinture, sculpture, poésie, photo) et pourquoi pas proposer un déclic ?

1001 textes sur une rencontre

Et puis la phase qui débute dès maintenant et qui va se

poursuivre jusqu'à la fin de l'année, trouvant son apogée le 27 juin, met en avant l'écriture. "Nous souhaiterions arriver à 1001 textes parlant de rencontres, de déclics. Tout le monde peut participer et de façon anonyme s'il le souhaite". N'hésitez donc pas à participer sur le site internet qui y est dé-

dié : declicrencontre@gmail.com.

Un partenariat avec la médiathèque de Cavaillon a été engagé à ce sujet ainsi qu'avec Le Village, structure d'insertion installée sur la route d'Avignon. "Ce fut une rencontre importante. Un contact extraordinaire s'est noué avec le groupe d'élèves de 5^e qui est allé là-bas" souligne Virginie Brel-Soppo, chef d'établissement.

Le 27 juin, aboutissement de tout ce travail, les textes les plus beaux seront lus en public sur la colline ainsi que quelques extraits d'œuvres littéraires sur ce thème.

Enfin, tout ce travail entraînera la réalisation d'un petit film en parallèle avec les rencontres qui ont été faites dans sa vie par Jean-Baptiste de La Salle, des petites saynètes retraçant les rencontres (cela pourrait être celle d'un grand-parent, d'un professeur), qui seront jouées par des enfants de 3^e. Tout le monde est sollicité pour participer à ce travail de création y compris pour les costumes...

C.I.

Postez sans hésiter vos rencontres sur : declicrencontre@gmail.com entre 10 et 50 lignes. Une urne est également installée au collège et dans la médiathèque pour recueillir ces écrits qui peuvent être anonymes.

Rapport Mal Logement

SOCIAL | Invitée par les associations de la Maison commune, la Fondation Abbé Pierre a présenté hier son rapport

Le Vaucluse frappé par le mal-logement

Hier après-midi, l'agence régionale Paca de la Fondation Abbé Pierre a présenté son 22^e rapport sur l'état du mal-logement [lire Repères ci-après] à la petite halle du MIN. Un "focus" a été effectué sur la situation dans notre région et dans notre département, qui reste le plus pauvre de Paca.

Le mal-logement dans le Vaucluse s'impose comme un problème aigu. En cause, « la crise de 2008 dont les conséquences demeurent lourdes », selon Fathi Bouaroua, directeur de l'agence régionale de la Fondation. Une crise à la fois économique et agricole, à l'origine d'un phénomène de « persistance du RSA » : 53 % des bénéficiaires le touchent depuis 3 ans. « L'emploi ne revient pas », affirme M. Bouaroua. Tant et si bien que le nombre de chômeurs a augmenté de 20 % ces 5 dernières années en Paca.

Des loyers trop élevés pour une population qui se paupérise

Face à cela, le niveau des loyers demeure trop élevé pour une population qui se paupérise. « Dans le Vaucluse, les ouvriers agricoles et les saisonniers ont encore plus de mal à se loger. » Les loyers dans notre région sont les plus élevés de France (13,1€/m²) juste derrière l'Île-de-France (16€/m²). La moyenne nationale est à 12€/m². Et le Vaucluse est à 11€/m². Dans le même temps, le taux de logements vacants est assez important en Paca (7 %) et dans notre département (9 %).

M. Bouaroua a déploré une « réponse d'hébergements d'urgence limitée » en Paca, car trop concentrée sur Marseille. Ainsi, nombre de mal-logés retournent vivre chez leurs parents, sont hébergés



Près de 40 personnes ont assisté hier après-midi à la présentation du rapport du mal-logement établi par la Fondation Abbé Pierre. Celle-ci a répondu à l'invitation des associations de la Maison commune : le Secours populaire, les Restos du cœur et le Village. Son président Vincent Delahaye (à droite sur la photo) a inauguré le rendez-vous. PHOTO LE DAUPHINÉ

chez des tiers ou s'installent dans des habitats précaires comme des caravanes, en zones périurbaines ou rurales.

Plus de logements sociaux et de mixité sociale

Côté solutions, la Fondation préconise un moratoire sur la trêve hivernale et la mise en place d'une trêve permanente. « Le plus grand des scandales c'est l'expulsion domiciliaire », clame M. Bouaroua qui en appelle à plus de logements sociaux et à plus de mixité sociale. « Il faut casser les ghettos de pauvres mais aussi les ghettos de riches. » Et de pointer du doigt les 9 communes de Vaucluse qui ne respectent pas la loi SRU et ses 20 % de logements sociaux obligatoires. Cavaillon n'étant pas concernée avec ses 23 %.

Le rapport présenté par la Fondation Abbé Pierre s'inscrivait dans un après-midi consacré aux "solidarités"

organisé par la Maison commune (le Village, le Secours populaire, les Restos du cœur) auquel se sont joints le Secours catholique, Emmaüs et le FNARS (Fédéra-

tion nationale des associations d'accueil et de réinsertion sociale). Un après-midi qu'est venu clôturer un bal folk.

BRICE THEATE

Un dossier négligé par les candidats à l'élection présidentielle, selon la Fondation

À l'approche de l'élection présidentielle, la Fondation Abbé Pierre entend peser dans la campagne afin de mettre le dossier du mal logement au centre des débats. Un dossier qu'elle considère globalement négligé par les onze candidats.

La Fondation les avait d'ailleurs conviés lors d'une réunion le 28 janvier à la Défense. Tous sauf Marine Le Pen, « parce qu'elle refuse l'inconditionnalité de l'aide, explique Fathi

Bouaroua, directeur de l'agence régionale de la Fondation. Alors que nous, nous venons en aide à tout le monde, que la personne ait des papiers ou non. » « Les réponses apportées par les candidats présents ont été limitées », affirme M. Bouaroua. La seule proposition qui nous intéresse est le "zéro SDF" de la France Insoumise. » Néanmoins, M. Bouaroua n'oublie pas qu'auparavant « Jospin l'avait promis et Sarkozy aussi... »

B.T

REPÈRES

LE MAL-LOGEMENT : DEFINITION

Sont considérés par la Fondation Abbé Pierre comme mal-logés les sans domicile fixe, les personnes hébergées chez des tiers, celles dont le logement est trop petit ou qui présente des risques pour leur sécurité ou leur santé.

EN PACA

- 345 000 mal-logés.
- 21 000 demandes de logements sociaux.
- 2 700 logements sociaux proposés par an.

EN FRANCE

- 4 millions de mal-logés
- 12 millions de personnes qui rencontrent des problèmes d'accès ou de maintien dans leur logement.



Le rapport a été présenté par Fathi Bouaroua, directeur de l'agence régionale de la Fondation.

Lundi 17 Avril 2017
www.laprovence.com

Vaucluse

3

De plus de plus de Vauclusiens peinent à payer leur loyer

Le traditionnel rapport sur l'état du mal-logement de la Fondation Abbé Pierre met en lumière une situation de plus en plus tendue dans le département. En cause : la précarité qui ne fléchit pas

Le mal-logement, c'est comme les Bestes du terrain, on n'a pas fini d'en parler. Et dans les deux cas, une même cause : la précarité qui grignote, année après année, du terrain. La Fondation Abbé Pierre est venue présenter à Cavailhon son état des lieux du mal-logement dans la région à l'occasion d'une journée consacrée à l'appel aux solidarités orchestrée par La maison commune de Cavailhon et son directeur, Vincent Delhayé. Mais pas que, comme le reconnaît le directeur régional de la Fondation. "Tous que, aussi, le Vaucluse est le plus pauvre département de la Région", relève Fathi Bouaroua.

"Le plus grand des scandales, c'est l'expulsion. Il faut instaurer une trêve permanente".

Premier constat, et non des moindres : le région souffre de grandes inégalités entre ses territoires. Et au sein même du Vaucluse, le plus pauvre donc, "on rencontre encore de très grandes inégalités locales". Un département qui n'a pas vraiment sorti de la tête de l'eau depuis la crise de 2008. La fauche à l'agriculteurs, jadis moteur de croissance, qui s'enfonce dans les difficultés. "On estime que la précarité a progressé de 20% ces cinq dernières années. Aujourd'hui, 53% des Vauclusiens perçoivent un RSA depuis plus de 3 ans. C'est dire si la précarité est insaisissable", constate le directeur



L'état du mal-logement de la Fondation Abbé Pierre a été présenté à Cavailhon devant une assistance comprenant un seul représentant du monde politique départemental.

21 000
Le nombre de demandes de HLM en Vaucluse chaque année, alors que 2 700 logements sociaux sont proposés.



Fathi Bouaroua est le directeur régional de la Fondation Abbé Pierre.

PHOTO COLLAINE BOURMESTRE

régional. Une économie en difficulté, des inégalités qui se creusent et des loyers qui restent encore trop chers expliquent le mal-logement. En Vaucluse, le loyer moyen tourne autour de 11 euros du m² contre moins de 12 au plan national, et 13,1 au plan régional. D'où les difficultés à assumer un loyer et un taux d'appartenance vacante qui dépasse les 9% dans le départe-

ment contre 7% pour la région Provence-Alpes-Côte-d'Azur. "Ici, tous les taux sont dans le rouge ou l'orange", ajoute encore Fathi Bouaroua.

Dans ces conditions, "le plus grand des scandales, c'est l'expulsion. Il faut instaurer une trêve permanente. On ne peut plus mettre les gens dehors sans proposer une solution".

La Fondation estime à 4 millions le nombre de personnes

mal-logées en France. Cela va des SDF aux personnes se faisant héberger, les familles entassées dans de petits logements ou encore celles vivant dans des appartements insalubres. Douze millions de Français encore auraient des difficultés avec leur logement, et cela concerne même des propriétaires qui ne peuvent plus faire face aux charges, comme celle du chauffage par exemple.

Dans la région, environ 350 000 personnes souffriraient du mal-logement. "En Vaucluse, on compte annuellement 21 000 demandes de logements HLM alors que seulement 2 700 logements sociaux sont proposés dans le même temps".

Pour le directeur de la Fondation Abbé Pierre, il est évident qu'il faut construire du logement social. Malheureusement, à ce jour, sur les 20 com-

munes vauclusiennes ciblées par l'obligation, il faut de la résistance. "Bien sûr qu'il faut de la mixité sociale, mais cela va prendre du temps. Il faut casser les ghettos de riches pour reprendre la notion essentielle prônée par l'abbé Pierre : l'inconditionnalité de l'aide".

L'autre cheval de bataille de la Fondation, c'est de parvenir à l'objectif "abri sans-domicile". Un vieux argument de campagne pour des candidats de gauche comme de droite qui est toujours resté lettre morte.

Jean-Luc PARFALEX

Rivale, résidence d'artiste, Mallemort

SOCIÉTÉ | De nouveaux bâtiments à la Rivale, une résidence d'artistes, un lien avec Mallemort...

L'association Le village déborde de nouveaux projets

«**B**eaucoup de choses ont été réalisées ces 18 derniers mois », se réjouit Alain-Pierre Liot, président de l'association Le Village, avec Brigitte Lefebvre. Le village vient en aide aux personnes en situation précaire pour les guider vers une autonomie de vie. L'association partage avec les Restos du Cœur et le Secours populaire une maison commune à Cavaillon. Après une année 2016 « apaisée », bénévoles et bénéficiaires s'y sont réunis il y a peu pour discuter de l'avenir du Village.

De nouveaux bâtiments vont être construits à la Rivale. Le bail emphytéotique a enfin été signé. Les travaux de terrassement sont en cours. « Depuis 2008, nous nous en parlons », rappelle le co-président.

Travaux terminés d'ici 2019

D'abord, un bâtiment composé de 14 petits appartements (13 T1 et un T2) et un bâtiment collectif de 232 m², avec une salle à manger traversante de 80 m². Un bâtiment administratif de 132 m² est lui aussi prévu. Sans oublier un atelier de 600 m², réalisé par le Village, pour abriter les chantiers d'insertion. Des panneaux photovoltaïques pourraient être posés sur le toit de l'atelier. Le bailleur social Grand Delta Habitat prendra en charge les autres bâtiments. Il rénovera aussi les 10 pavillons en brique de terre compressée. Les travaux devraient être terminés d'ici 2019.

Leur financement dépend de subventions obtenues par le Village, puis versées au bailleur social. Celle de l'État s'étend ainsi à près de 450 000 €. Les subventions de la région représentent plus de 350 000 €. Le département y participe aussi, à hauteur de



L'assemblée générale a permis à tous de se retrouver et de raviver les valeurs chères à cette association : l'école, le partage, la transparence et le respect mutuel. **FRANÇOIS BILLET**

190 000 €.

La subvention de la Ville (100 000 €) a été votée il y a plus de 10 ans. Enfin, l'aide venant de différents partenaires s'élève à 235 000 €. Ces nouvelles structures représentent un réel avantage pour le Village. En outre, 33 places seront disponibles en maison relais, contre 27 actuellement.

Mise en place d'un habitat autoconstruit

Par ailleurs, la création d'une résidence d'artistes est en cours de réflexion. « Nous offrons du réconfort, un accompagnement social et professionnel, mais il est aussi important de fréquenter des œuvres de l'esprit au quotidien », déclare Jean-Michel.

Autre grand projet, celui en collaboration avec la ville de Mallemort : la mise en place d'un habitat autoconstruit, écologique et solidaire.

Une idée ressemblant la réalisation de 25 pavillons partiellement en autoconstruction, des jardins partagés et un parc sur un terrain de trois hectares, situé à Mallemort.

L'association vient aussi d'ouvrir ce mois-ci un nouvel accueil de jour à L'Isle-sur-la-Sorgue. S'il nécessite encore quelques travaux, il tend à s'inscrire dans le tissu L'Isle, grâce, notamment, au concours de la mairie et du centre communal d'action sociale.

Mélanie DOMERGUE

À l'issue de l'assemblée générale, ont été élus, pour le collège des membres bénévoles, Jean-Michel Gémilet, Yvette Liot et Jacky Courmouret. Alan Morel a été élu, en remplacement de Michel Jayer. S'il quitte ses fonctions d'administrateur après 11 ans, il reste bénévole du Village.

« Une dynamique positive » au cours des derniers mois

Les paniers de légumes réduisent de plus en plus. L'association vient d'ailleurs d'être certifiée bio. Le village, c'est aussi une porte ouverte sur la culture.

Pour preuve, un nouveau festival, baptisé "C'est pas du luxe", est actuellement en préparation. Il se déroulera en septembre 2018 en Avignon. L'orchestre Village pile-poil a aussi enregistré un disque. Sa représentation à la Garance peint encore un sourire sur le visage des bénévoles.

Au chapitre des projets, des cueillettes solidaires ont été initiées par Anne. Dans l'idée d'accompa-

gnement, un atelier participatif et solidaire de réparation de vélos a démarré, sous l'impulsion de Gérard.

Autant d'activités qui ont été saluées par Alain-Pierre Liot : « Nous sommes dans une dynamique positive. Nous pouvons être tous fiers du travail accompli. »

Il poursuit : « Mais à cause des enjeux de la paupérisation croissante, et des inégalités qui ne cessent elle aussi de grandir, il nous faut continuer à innover, à recruter des bénévoles, à diversifier nos financements, tout en restant nous-mêmes », conclut le co-président.

Festival, "C'est Pas Du Luxe"

"C'est pas du luxe!" quitte Apt pour Avignon



En 2015, le festival coorganisé par la Fondation Abbé Pierre avait eu lieu à Apt, avec 38 créations artistiques en ville. PHOTO U.S.

Décidément, le festival artistique "C'est pas du luxe!", auquel participent des SDF et précaires de toute la France, est sans doute l'événement culturel qui mériterait le plus l'appellation "Sans domicile fixe".

Refoulé de Cavaillon en 2012 par le maire LR Jean-Claude Bouchet, puis poussé vers la sortie du Thor en 2015 par le nouveau maire du Thor "Sans Étiquette", Yves Bayon de Noyer, "C'est pas du luxe!" avait élu refuge à Apt en 2015. Une édition extrêmement réussie, sous le parrainage de Philippe Torreton et Marie-Christine Barrault, traversée qui plus est par 38 créations artistiques : des pièces de théâtre, des concerts et des expositions.

Mais patatras à nouveau ! Coorganisé par la Fondation Abbé Pierre, la Garance et "Le Village" de Cavaillon, ce festival d'envergure nationale qui n'a pas, di-

sons, un destin des plus linéaires, n'aura plus lieu à Apt, la ville dirigée par Dominique Santoni (LR). En septembre 2018, c'est Avignon qui accueillera ce festival hors normes.

De fait, ce temps fort aura lieu pour la première fois en dehors du Sud Vacluse. Pour rappel, "C'est pas du luxe!" à plusieurs objectifs, notamment celui de changer le regard sur les personnes précaires, et contribuer à ce que ces dernières remontent la pente à travers de vrais projets artistiques. Le comédien Philippe Torreton, parrain il y a deux ans, ne dit d'ailleurs pas autre chose.

"Le nom du festival est parlant : non, ce n'est pas du luxe, c'est vital, et fondamental, le retour de l'estime de soi par un geste artistique. La culture, c'est considérer que l'autre n'est pas un problème a priori."

F.B.

Festival, "C'est Pas Du Luxe"

Vaucluse matin

CULTURE | Une première dans la cité des papes, parrainée par le comédien Philippe Torreton

Avignon accueille le festival "C'est pas du luxe!"

"C'est pas du luxe !", festival artistique pluridisciplinaire porté par la Fondation Abbé Pierre, soufflera à Avignon les bougies de sa quatrième édition du 20 au 23 septembre 2018.

Mercredi et jeudi, la Maison Jean-Vilar a vu bouillonner les esprits du secteur social autour d'un séminaire de mise en route du festival "C'est pas du luxe!", parrainé par le comédien Philippe Torreton, « honora et omni ». Le principe ? Prouver que la culture n'est pas un luxe, non, mais nécessité et affaire de tous, tant dans sa création que dans sa dégustation. Christophe Robert, délégué national de la Fondation Abbé Pierre, soulève la thèse avec force et engagement : « Tout le monde a besoin de culture » elle est aussi importante que d'avoir un toit, se soigner et s'alimenter. Elle permet de sauter les digues pour exprimer ses émotions et se retrouver dans le regard de l'autre, d'égal à égal. »

« Faire ces ateliers m'a redonné du peps et l'envie de me prendre en main »

Créé en 2008 à l'initiative de la Fondation Abbé Pierre, avec l'association Le Village et la scène nationale de Cavailhon, le festival met en lumière des créations artistiques, résultats de travaux créés entre résidents, artis-



Autour d'André Castelli (au micro), l'esprit de ce festival artistique a été expliqué lors de ce séminaire de mise en route. Photo D. PERRON

les professionnels et acteurs sociaux. De 15 projets artistiques présentés en 2013, ils sont passés à 35 en 2014, à Apt, devant un public de 3 500 personnes. Évolution constante qui ouvre une ambition nationale, soutenue par un haut parrainage du ministère de la Culture et l'accueil d'Avignon. Un engagement de la ville, avec la mise à disposition de nom-

breux lieux des quartiers Ouest et du centre-ville, au « vrai sens politique », « un signe fort porté par des énergies citoyennes dans la ville de Jean Vilar et du TNP », selon l'adjoint municipal André Castelli.

Un avant-goût des festivités, les nombreux participants du séminaire ont pu apprécier quelques créations présentées par les pension-

naires, premiers témoins de l'importance d'ateliers artistiques. Laïk Afa, résidente à la maison Lumière et Vie de Nîmes, membre du groupe de rock Complet Delfin, fait dire : « Faire ces ateliers m'a redonné du peps et l'envie de me prendre en main. Je m'occupe de moi maintenant. » Même constat pour Laurent Graneto de la même maison d'accueil : « Intégrer

le groupe m'a sorti de la solitude. Ça demande des efforts importants, des contraintes et un dépassement de soi, notamment par le respect des heures et des personnes. » Rendre dignité et estime de soi en faisant se croiser les mondes et les regards, une belle utopie que touchera du doigt "C'est pas du luxe !" en septembre 2018.

ALBA BÉGUET

Festival, "C'est Pas Du Luxe"



BAC
BOÎTE À CULTURE

ACCUEIL ACTUS AGENDA ANNUAIRE KIDS

ON N'EST JAMAIS MIEUX SELFIE SOLIDAIRE NOS SERVICES

LES QUARTIERS OUEST D'AVIGNON OUVERTS LEURS BRAS À "C'EST PAS DU LUXE"

Écrit par Céline Zug | 5 Oct 2017 | ALaUne, En Bref, Ensemble, Festival, Vie locale, Vivant | 0



Le Festival "C'est pas du Luxe" s'installe dans les quartiers Ouest d'Avignon en 2018 ©Céline Zug

Le Festival "C'est pas du Luxe" s'installera dans les quartiers Ouest d'Avignon du 20 au 23 septembre 2018. Après le Thor, Apt et Cavailon, les organisateurs souhaitent lui donner une dimension nationale. Avignon, ville du spectacle vivant, s'est tout naturellement imposée comme le lieu idéal où ce beau projet solidaire pourra se pérenniser.

"C'est pas du Luxe" a vu le jour dans la ville du Thor en 2012. Ce Festival, parrainé par Marie-Christine Barnault, a pour objectif de mettre en lumière des projets artistiques co-construits par des personnes en situation de précarité et des artistes professionnels. Malgré le succès des deux premières saisons, la mairie n'a pas souhaité accueillir une troisième édition. En 2015, c'est donc la ville d'Apt qui prend le relais, et en 2017, ce festival atypique investit la Scène Nationale de Cavailon "La

Garance". Désormais, "C'est pas du Luxe" recherche un lieu pérenne pour développer une fréquentation encore plus importante.

AVIGNON OUVRE SES QUARTIERS À "C'EST PAS DU LUXE"

Mercredi 5 octobre, alors que se tenait à la Maison Jean Vilár, le séminaire autour de l'accès à la culture pour les plus démunis, l'association Le Village, organisatrice du festival, la Garance - Scène Nationale de Cavailon et la Fondation Abbé Pierre, ont annoncé que "C'est pas du Luxe" s'installerait dans les quartiers Ouest d'Avignon du 20 au 23 septembre 2018. "Avignon, cité mondiale du spectacle vivant s'est imposée tout naturellement comme la ville d'accueil de la quatrième édition du festival, et souhaite contribuer pleinement à son développement" ont lancé d'une seule voix André Castelli, adjoint à la Mairie d'Avignon, Vincent Delahaye, directeur de l'association Le Village, Christophe Robert, délégué général de la Fondation Abbé Pierre et Didier Le Corre, directeur de la Garance. Le parrain de cette édition 2018 sera le comédien Philippe Torreton.

NOUVELLE ÉTAPE ET ÉLARGISSEMENT DU RÉSEAU

Fort de l'expérience acquise lors des précédentes éditions, le festival "C'est pas du Luxe" vise à élargir le réseau institutionnel et privé avec cette nouvelle étape. "Il ne s'agit pas là d'organiser un festival national de pauvres pour les pauvres, mais bel et bien de faire du lien avec du beau, de réunir toutes les composantes de notre société autour de l'art, d'une pratique artistique, dans une humanité et une fraternité retrouvées" a souligné Christophe Robert de la Fondation Abbé Pierre. La sensibilisation auprès des acteurs sociaux et culturels commence tout juste. Un long travail de fond attend bénévoles et salariés qui ne vont pas ménager leurs efforts pour que ce festival soit un grand cru culturel.

Fondation St Gobain

INITIATIVE | Le village a reçu la fondation Saint-Gobain pour la remise de convention de mécénat

Le projet de centre de transformation de fruits récompensé



Les responsables de la fondation Saint-Gobain ont rendu visite à ceux de l'association Le village, en présence du maire, Gérard Daudet, et de ses élus.

Ce mercredi, l'association Le village recevait une délégation de la fondation Saint-Gobain initiatives, pour la remise de la convention de mécénat.

L'association, Le village, très préoccupée par la carence nutritionnelle, organise chaque année en fin de récolte, avec les pensionnaires, une maraude. Elle consiste à ramasser les fruits et légumes restants pour diverses raisons. Quatre tonnes ont été recueillies l'année dernière.

Le projet de construction d'un centre de transformation des produits récoltés a été présenté. Une partie serait réservée aux primeurs et à la consommation directe et l'autre, à la transformation en jus de fruits ou autre mode de conservation. Une chambre est également prévue. Le di-

recteur de l'association Le village, Alain-Pierre Litot, précise aussi qu'un centre d'hébergement d'accueil de jour est en projet.

Cette manifestation était organisée par la fondation Saint-Gobain, en présence des responsables de l'association Le village, les dirigeants de la fondation et le maire, Gérard Daudet. La fondation a deux objectifs. D'une part, celui de réaliser des projets en partenariat avec des associations et de favoriser l'insertion des personnes marginalisées ou défavorisées.

D'autre part, elle permet de réaliser, de rénover ou d'améliorer des logements à caractère social en réduisant la dépense d'énergie et en préservant l'environnement.

Olivier BALLET

Fondation St Gobain

SOLIDARITÉ

L'association Le Village et Saint Gobain font cause commune

C'est une convention hors-normes qu'ont signé récemment l'association "Le Village", en charge de personnes en grande précarité et Saint Gobain-CREE, ou plus précisément la Fondation issue de l'entreprise.

Ses objectifs? La réalisation de deux projets innovants du "Village" visent à:

- L'amélioration du fonctionnement de l'activité maraîchage par l'achat d'un tracteur et la construction d'une chambre froide;

- La création d'un atelier de transformation pour la valorisation des fruits et légumes: depuis l'étude de la faisabilité technique et financière, jusqu'à la construction du local et son équipement. Le tout pour un financement évalué à 75 000 euros. Le livraison de l'ensemble est prévue juillet 2018.

C'est en présence de Pascal Renaut, délégué régional, de Philippe Espard, directeur général du C.R.E.E. de Stéphane Raffy, "parrain" du projet assisté de Séverine Danzas, chargée de mission pour la Fondation

Saint Gobain, qu'Alain-Pierre Lilot, le président de l'association, a présenté la finalité du projet. "Nous sommes heureux de voir votre implication afin de redonner confiance à des personnes dans le besoin et en quête d'avenir" a-t-il déclaré aux représentants de St Gobain. Et d'expliquer: "Parmi toutes les actions que nous avons entreprises, le maraîchage, la cantine associative, la préparation d'un repas consistant de étapes importantes. Parmi du constat que notre département est un gros producteur de fruits et légumes, nous avons voulu développer ce champ d'actions". Ce que confirme Anne Leymat, chargée des projets. "80% de la production agricole est perdue chaque année. C'est pour réduire ce gaspillage alimentaire, tout en accompagnant les personnes accueillies, que nous nous sommes engagés des cueillettes solidaires auprès de 10 agriculteurs." En effet, l'an dernier, pas moins de 4 tonnes de fruits et légumes jugés invendables ont été récoltés, mobilisant une



Eti, dirigeants de St Gobain-CREE et représentants du "Village" unis pour un beau projet d'avenir.

vingtaine de personnes.

Avec l'édification d'un bâtiment-atelier de 800 m², le "Village" sera habilité à conserver, puis à transformer l'ensemble

de ces récoltes, occasionnant ainsi un support d'insertion et de formation permanente ainsi qu'une source de revenus non négligeable.

C'est ce que confirme Vincent Delahaye, directeur du Centre. "Il faut avoir que notre cantine associative sert environ 20 000 repas par an. Avec la créa-

"Redonner confiance à des personnes dans le besoin et en quête d'avenir"

tion de cette huile, nous pourrions mettre en place une prestation utile, non seulement pour les personnes précaires, mais aussi pour les agriculteurs, qui sont très demandeurs." Quels sont les types de production envisagés? Selon Séverine Danzas, le séchage serait privilégié, sans négliger les jus de fruits dont la commercialisation a déjà débuté, en parallèle avec la valorisation du circuit court et une facilitation solidaire. A cette occasion, Gérard Daudet, maire de la cité, s'a pu qu'encourager et se féliciter d'une telle synergie, en complément de ce que l'association effectue quotidiennement en faveur des "accueillis". Une action exemplaire à suivre de près!

F.X.
CAVAI

Zibeline

15 novembre 2017

C'est Pas Du Luxe à Avignon

14 POLITIQUE CULTURELLE

L'autre Festival d'Avignon



Un petit chemin de terre, beaucoup de plantes, des fleurs, un poulailler. Au milieu de l'allée, un grand arbre avec une pancarte, « Place des palabres ». Un peu plus loin, quelques personnes reviennent du champ cultivé en maraîchage bio. À la cuisine toute proche, on a récupéré la récolte du jour pour préparer le repas de la cantine associative. En arrivant au **Village**, une sensation domine, celle d'être accueilli. L'association se trouve à quelques kilomètres de Cavaillon, et depuis bientôt 25 ans, elle est engagée dans la lutte contre la précarité. Une trentaine de personnes y sont hébergées, en échange d'une petite « redevance » (c'est le terme utilisé) et de leur implication sur divers chantiers d'insertion. « Vivre, cultiver, construire », ces trois mots sont la devise du Village. La cuisine, l'agriculture, le bâtiment, les parcours d'insertion peuvent se tenir dans tous ces domaines. Mais avec le terme « cultiver », plusieurs lectures sont possibles. Cultiver la terre mais aussi cultiver l'esprit. En 2012, germe l'idée du Festival *C'est pas du luxe*. Le Village s'associe avec **La Garance**, scène nationale de Cavaillon - grâce à la volonté de **Jean-Michel Gremillet** qui en était alors directeur, puis de **Didier Le Corre**, l'actuel directeur qui l'a reconduit- et avec la **Fondation Abbé Pierre (FAP)** pour mettre en œuvre le projet. L'objectif est de lier la dimension artistique au travail social et de créer un événement pour rassembler des propositions de ce type menées sur le long terme. « *Le Festival est une ponctuation d'un processus qui doit être quotidien* », explique **Vincent Delahaye**, le directeur du Village. *Ce qu'on défend, c'est que le sensible et le beau doivent être constamment présents sur les lieux d'accueil comme le nôtre. Non seulement ça revalorise le travail social, mais en plus, cela installe les personnes dans une dynamique de vie, pas uniquement dans une logique de survie, se nourrir et se loger.* »

DEPUIS 2012, LE FESTIVAL *C'EST PAS DU LUXE* MÊLE L'ACTION SOCIALE À L'ACTION CULTURELLE, EN PRÉSENTANT LE TRAVAIL RÉALISÉ EN COMMUN PAR DES PERSONNES DÉMUNIES ET DES ARTISTES. PORTÉ PAR L'ASSOCIATION CAVAILLONNAISE LE VILLAGE, PAR LA GARANCE, SCÈNE NATIONALE DE CAVAILLON, ET PAR LA FONDATION ABBÉ PIERRE, L'ÉVÉNEMENT A ÉTÉ MAL PERÇU PAR PLUSIEURS COMMUNES DU VAUCLUSE, QUI ONT REFUSÉ DE L'ACCUEILLIR. IL VIENT DE TROUVER UN ANCRAGE STABLE À AVIGNON

dû se tenir à Cavaillon. Mais la municipalité s'y oppose. Sans que la ville en assume ouvertement les raisons, il apparaît clairement que des questions de sécurité et d'image ont motivé ce refus. L'événement trouve alors refuge au Thor, où sont organisées les deux premières éditions, en 2012 et 2013. D'emblée, le succès est au rendez-vous. Les spectateurs se comptent en milliers. Deux jours durant, ils découvrent le travail accompli dans tous les domaines culturels, danse, théâtre, musique, arts plastiques, etc. Des têtes d'affiches sont également associées à l'événement : concerts de **HK et Les Saltimbanks** en 2012, de **Moussu T e Lei Jovens**, des **Ogres de Barback** ou des **Fatals Picards** en 2013. L'accueil, parmi une grande majorité de la population, est également enthousiaste. La convivialité et le partage sont indissociables de cette expérience humaine très forte pour tous ceux qui y participent, de près ou de loin. Mais en 2014, après les élections municipales, Le Thor change de couleur politique. La nouvelle équipe penche à droite et ne souhaite plus que la commune soit associée au Festival. L'édition suivante, en 2015, aura lieu à Apt. Ce sera la seule. Le succès est pourtant croissant, avec près de 6000 spectateurs présents. Mais la mairie d'Apt fait savoir aux organisateurs que le Festival ne correspond pas à l'image qu'elle souhaite donner de sa ville.

Succès et rejets

Mais entre l'idée du Festival et sa réalisation, des obstacles se dressent. Le projet est pourtant soutenu par deux structures d'envergure, La Garance et la FAP, qui se posent d'emblée en partenaires solides. Les pensions de famille gérées par la FAP à travers toute la France y participent et la scène nationale cavaillonnaise s'implique dans l'organisation. Mais c'est du côté des décisions politiques que viennent les embûches. En toute logique, le Festival aurait

Avignon terre d'accueil

Malgré ces rejets, personne ne renonce, ni dans le travail au quotidien, ni dans l'intention de le présenter lors d'un Festival. Les fruits portés par le projet sont bien trop précieux pour être abandonnés. L'une des illustrations en est **L'Orchestre Pile-Poil**. Créée dès 2011 au Village, cette formation musicale atypique peut compter jusqu'à une trentaine de membres, venus de tous les horizons. « *C'est un groupe ouvert à tous, que l'on peut rejoindre ou quitter à tout moment* », explique **Sylvain Mazens**, qui en est le chef d'orchestre. Cette grande souplesse ne nuit pas à la qualité artistique, bien au contraire. Une fois par semaine, des répétitions ont lieu au Village. Les personnes hébergées qui le souhaitent y participent. Le visage de **Jeanine**, qui vit sur place depuis plusieurs années, rayonne quand elle parle de l'orchestre. « *Je joue des maracas, j'ai écrit des textes des chansons, on a fait plein de concerts. Pile-Poil, c'est vraiment génial !* » Pour que ce type d'aventure puisse se poursuivre, les organisateurs de *C'est pas du luxe* ont fini par trouver un écho favorable à Avignon. L'édition 2018 y aura lieu fin septembre, et l'engagement de la ville et de sa maire, **Cécile Helle**, et des élus Front de gauche, apparaît durable. « *70 ans après Jean Vilar, nous créons un autre Festival d'Avignon* », lance **André Castelli**, l'adjoint en charge du projet. « *C'est pas du luxe est en lien avec le Festival d'Avignon, et les passerelles se mettent en place. L'ambition est que cet autre Festival, avec ses spécificités, trouve sa place dans plusieurs lieux culturels, mais aussi dans toute la ville, et même au-delà.* » Ce partenariat avec Avignon mène le Festival dans une autre dimension. Il est aussi la reconnaissance du travail accompli, déjà soulignée par le geste fort apporté récemment par le ministère de la Culture : un label, qui souligne le soutien de la ministre et fait de la manifestation un modèle à généraliser. En espérant qu'un soutien financier vienne compléter cette labellisation.

♦ JAN-CYRIL SALEMI ♦

GLOSSAIRE

ADAI : Association Départementale des Associations Intermédiaires

ADVSEA : Association Départementale du Vaucluse pour la Sauvegarde Enfance et Adulte

AGEFIPH : Association de Gestion du Fonds pour l'Insertion des Personnes Handicapées

ALT : Aide au Logement Temporaire

ANPAA : Association Nationale de Prévention en Alcoologie et Addictologie

APRE : Aide Personnalisée de Retour à l'Emploi

APTE : Association pour la Promotion des techniques Ecologiques

AVDL : Accompagnement Vers et Dans le Logement

CADA : Centre d'Accueil de Demandeurs d'Asile

CAF : Caisse d'Allocations familiales

CCAS : Centre communal d'action sociale

CDDI : Contrat à Durée déterminée d'Insertion

CHRS : Centre Hébergement et de Réinsertion Sociale

CIMADE : Comité Inter Mouvements Auprès Des Evacués

CIP : Conseiller en Insertion Professionnelle

CMP : Centre médico-psychologique

CMS : Centre Medico-Social

CMU-C : Couverture Maladie Universelle Complémentaire

CPAM : Caisse Primaire d'Assurance Maladie

CPF : Compte Personnel de Formation

DDCS : Directions Départementales de la Cohésion Sociale

DELD : Demandeur d'Emploi de Longue Durée

DTR : Déclaration Trimestrielle de Ressources

ELSA : Equipes de Liaison et de Soins en Addictologie

FSL : Fonds de Solidarité pour le Logement

IAE : L'Insertion par l'Activité Economique

INFA : Institut National de Formation et d'Application

M2E : Maison de l'Entreprise et de l'Emploi

MDPH : Maison Départementale des Personnes Handicapées

OPCA : Organisme Paritaire Collecteur Agréé

PADE : Point d'Accès au Droit des Etrangers

PASS : Permanence Accès Soins Santé

PMSMP : Période de Mise en Situation en Milieu Professionnel

RESAD : Réunions d'Evaluation de Situations d'Adultes en Difficulté

RQTH : Reconnaissance de la Qualité de Travailleur Handicapé

RSA : Revenu de Solidarité Active

RSI : Régime Social des Indépendants

SIAE : Structures d'Insertion par l'Activité Economique

SIAO : Services Intégrés d'Accueil et d'Orientation

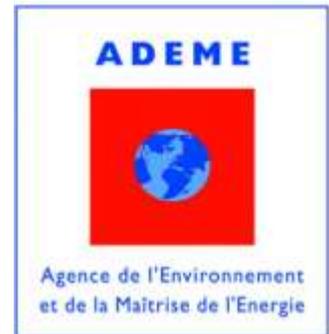
SPIP : Service Pénitentiaire d'Insertion et de Probation

TH : Travailleur Handicapé

TIG : Travail d'intérêt Général



Ce projet est cofinancé par le Fonds social européen dans le cadre du programme opérationnel national « Emploi et Inclusion » 2014-2020



Région
Provence
Alpes
Côte d'Azur

